

A circular logo with the words "RADIO" and "MONDE" stacked vertically in a bold, sans-serif font. The logo is enclosed in a double-lined border with a small circle at the top right, resembling a radio dial or a stylized globe.

© ANNETTE & BASIL *Harat*

AU COIN DU FEU

MARDI SOIR
Sept heures trente

Les chansons de
LOUIS BOURDON
baryton

UN ENSEMBLE MUSICAL
sous la direction de
LOUIS BEDARD

RADIO-CANADA

LE THÉÂTRE FORD

JEUDI — 9.00 p.m.

A L'AFFICHE :
4 mars — VOYAGE SANS
ESPOIR de Pierre
MacCorlan
11 mars — PAS UN MOT A LA
REINE MERE
d'Yves Mirande
18 mars — PROMESSE A
L'INCONNU
de Sauvajon

ICI, RADIO-CANADA

Fidélité intégrale!

Sonorité parfaite!

CBF-FM

100.7 mégacycles

— ET —

CBM-FM

95.1 mégacycles

MONTREAL

ICI, RADIO-CANADA

CARMEN TORRÈS

SOPRANO

RECITAL

d'une demi-heure

10 h. 30 - 11 h. p.m.

MERCREDI — 10 mars

— à —

RADIO-CANADA

CBF-FM ET CBM-FM ONT MAINTENANT 3000 WATTS

La Société Radio-Canada, qui a fait oeuvre de pionnier dans la fréquence modulée au Canada, vient de poser un nouveau jalon dans ce domaine.

Elle a décidé en effet de porter de 250 à 3000 watts la puissance de ses deux émetteurs FM de Montréal, CBF-FM et CBM-FM. La double antenne de ces postes se dresse temporairement sur le toit de l'immeuble Keefer, 1440 rue Sainte-Catherine, ouest.

On sait que la fréquence modulée, d'invention assez récente, est un système de radiodiffusion qui, utilisant de hautes fréquences, permet de capter avec une fidélité intégrale les sons qui passent par le microphone. La radio ordinaire est limitée à à peu près la moitié de la faculté d'audition de l'oreille humaine, tandis que la radio par FM reproduit sensiblement la

gamme complète des vibrations sonores normales, soit de 20 à 15,000 cycles.

Pour capter un poste de fréquence modulée il faut nécessairement un récepteur spécial et les maisons de commerce en ont en vente depuis déjà plusieurs mois.

En plus de cette haute fidélité, la FM a l'avantage d'éliminer presque tous les bruits parasites d'origine naturelle ou artificielle, tels que les perturbations atmosphériques, les orages, les bruits de moteurs, rasoirs, balayuses, etc. Cependant son rayonnement se limite à la ligne d'horizon, soit environ 30 milles.

En montant de 250 à 3000 watts, les deux postes FM de Radio-Canada à Montréal seront en mesure de fournir un service encore supérieur aux auditeurs de la région métropolitaine.

LES EMISSIONS DE "RADIO - COLLEGE"

Voici les émissions de Radio-College pour la semaine du 7 mars 1948:

Le dimanche, 7 mars

4 h. 30 à 5 h. du soir: "Le Musée d'Art". L'art au XVIIIe siècle. Le siècle du bibelot. Objets d'art. Dentelles et frivolités. Auteur: Annette Leduc. Chef d'orchestre: Roland Leduc.

7 h. à 8 h. du soir: "La littérature au XVIIIe siècle". Mirabeau (1749-1791). La Révolution mange ses enfants. Auteur: Fulgence Charpentier. Directeur du forum: Raymond Tanghe.

Le lundi, 8 mars

4 h. 30 à 4 h. 45 du soir: "Le siècle des lumières". Conséquences sociales du progrès des sciences et des techniques: les grandes fondations scientifiques de la Révolution française; la révolution industrielle. Conférencier: Léon Lortie.

4 h. 45 à 5 h. du soir: "Histoire des sciences et de leurs applications". Le XVIIIe siècle et la mécanique. Robert Fulton (1765-1815) Le bateau à vapeur. Conférencier: Dr Roméo Boucher.

5 h. à 5 h. 30 du soir: "Aventures scientifiques". Le radio-théâtre des sciences. Robert Fulton crée la navigation commerciale à vapeur.

Le mardi, 9 mars

4 h. 40 à 5 h. 30 du soir: "Le théâtre au XVIIIe siècle". "Le barlier de Séville". Acte III. La comédie de Bartholo. Commentateur: Jean-Charles Bonenfant.

EVELYN PASEN à l'Heure électrique

Evelyn Pasen, mezzo-soprano, sera de nouveau l'invitée de l'heure Northern Electric, le lundi, 8 mars, à 8 heures du soir, à Radio-Canada.

Cette jeune artiste canadienne chantera un extrait de "Carmen" de Bizet, ainsi que "Night and Day" de Cole Porter.

Egalement au programme, des oeuvres musicales par l'orchestre de Paul Scherman et un commentaire de la série "En Avant avec le Canada" par François Bertrand.

L'Heure dominicale

La messe de l'Heure dominicale du dimanche 7 mars, sera diffusée de l'église Notre-Dame des Trois-Rivières, de 10 h. à 11 h. du matin.

Pour l'écouter, les postes du réseau français de Radio-Canada.

Premier prix à l'"ALBUM"

Pour la seconde année consécutive, "l'Album de la musique que nous aimons", diffusé par Radio-Canada, le dimanche soir à 9 h. 30, a remporté la majorité des suffrages à la suite d'une enquête menée au Canada et aux Etats-Unis par la revue "Musical Americana".

Les juges du concours étaient des chroniqueurs de musique et de radio des divers journaux nord-américains.

"L'Album de la musique que nous aimons" est diffusé toutes les semaines depuis 1931. Radio-Canada l'a inscrit à son horaire du dimanche soir depuis sa fondation en novembre 1936.

Survivance française

M. Jean-Marie Gauvreau, directeur de l'Ecole du Meuble, à Montréal, sera le conférencier à l'émission de la Survivance française en Amérique, diffusée par Radio-Canada, le dimanche, 7 mars, de 10 h. 15 à 10 h. 30 du soir.

La causerie de M. Gauvreau portera sur l'artisanat au Canada français.

Fédération de charité

Comme par les années passées, Radio-Canada mettra à la disposition de la Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises son poste CBF de Montréal à l'occasion du lancement de leur campagne.

Cette émission sera entendue le dimanche 7 mars, de 8 h. 30 à 9 h. Elle comprendra des allocutions de circonstance et un programme varié de musique choisie.

SYMPHONIE de MOZART

Les Petites Symphonies ont inscrit à leur programme du dimanche, 7 mars à 9 heures du soir (Radio-Canada), la Symphonie no 40 (sol mineur) de Mozart.

Cette symphonie a quatre mouvements, allegretto molto, andante, minuetto, et allegretto assai.

Rappelons que les Petites Symphonies sont sous la direction de Roland Leduc.

Conférences historiques

M. Pierre Brunet, des Archives publiques du Canada, nous entretiendra le 9 mars à 10 h. 15 du soir à Radio-Canada de La comtesse de Durham, épouse de Lord Durham, gouverneur général du Canada, (1838).

Cette série de causeries, commencée le 24 février dernier, porte le titre général de "A travers les mémoires".

ARTISTES INVITES A RADIO-CANADA

Lundi, le 8 mars
8 heures p.m.
Evelyn Pasen, soprano.
9 heures p.m.
Léopold Simoneau, ténor.
Mercredi, le 10 mars
9 heures p.m.
Poldi Mildner, pianiste.
10 h. 30 p.m.
Carmen Torres, soprano.
Vendredi, le 12 mars
8 heures p.m.
Ida Krehm, pianiste.
Samedi, le 13 mars
8 heures p.m.
Claude Boiteau, ténor.

"ANTIGONE" de Jean Anouilh

Les auditeurs de Radio-Canada auront l'avantage d'entendre la version intégrale d'"Antigone" de Jean Anouilh.

Cette émission passera le dimanche, 7 mars, de midi à 1 heure, et sera diffusée simultanément au Canada par le réseau français de Radio-Canada et en France par la chaîne nationale de la Radiodiffusion française.

Jean Anouilh est un des dramaturges français les plus en vue de la période de l'après-guerre. Son oeuvre sera interprétée par les Compagnons de Saint-Laurent sous la direction du père Legault. Comme on le sait, ils viennent de remporter un éclatant succès au festival national d'art dramatique.

Ce programme constituera le 20e échange de Radio-Canada avec la France.

"Le Quart d'Heure de Détente"

Mardi et jeudi
1 h. 45 p.m.

AVEC

Gérald DURANLEAU

ténor

— ET —

Séverin MOISSE

pianiste

Artistes invités :

4 mars —
Roland GAGNIER
instrumentiste
11 mars —
Marcelle MONETTE
mezzo-soprano
18 mars —
Réal GAGNIER
instrumentiste
25 mars —
David ROCHETTE
basse

RADIO-CANADA

Un régal littéraire et artistique

"ANTIGONE"

— DE —

JEAN ANOUILH

AVEC

Les Compagnons de St-Laurent

SOUS LA DIRECTION DU PERE

EMILE LEGAULT

DIMANCHE le 7 mars — 12.00-1.00 P.M.

— A —

RADIO-CANADA



Notre photo-couverture

YOLANDE LAGRENADE

Toute menue avec des beaux grands yeux et des cheveux bouclés, Yolande Lagrenade a 23 ans. Douée d'une voix de coloratura absolument extraordinaire, elle est, depuis l'âge de 15 ans, l'élève de Roger Larivière.

C'est au poste CHLP que, pour la première fois, elle a chanté à la radio. Plus tard, CKAC à son tour lui donne une série d'émissions. C'est également à ce poste que Yolande Lagrenade participa en 1947 à un grand concours pour le choix d'un boursier. Elle y remporta le premier prix, lequel consistait en une somme de \$200.00 dollars. Il y a quelques mois le poste CBF lui ouvrait ses portes et l'engageait dans sa troupe régulière de "Soirée ade Chez nous".

Dimanche le 29 février la jeune chanteuse avait l'honneur de participer à Toronto au fameux programme "Singing Stars of To-Morrow".

Les radiophiles aux écoutes ont pu juger qu'elle y a remporté un véritable triomphe.

Yolande Lagrenade, un nom à retenir... "une petite qui ira loin".

Résultats à date, midi, le 2 mars

Médaille d'Or

L'HERBIER, Robert	1057
NORMAND, Jacques	1055
MASSON, Jean-Pierre	989
VERNE, René	929
GADOUAS, Robert	916
DUGAS, Jean-Paul	800
MAUFFETTE, Guy	800
DAGENAIS, Pierre	441
CHENAIL, Rolland	439
LEBEL, Roger (Québec)	431
AUGER, Jacques	327
MOISAN, Noël (Québec)	311
FOUCREAU, Paul	310

Moins de 200 votes: ROUSSEL, P.-E. (Québec); BRUNET, Alfred; POWELL, Geo. (Québec); ROLLAND, Guy (Québec); RAN-COURT, André; AUBERT, Jacques; CLOUTIER, Albert; DU-RAND, Pierre; LAVIGNE, François; LAJEUNESSE, Jean; COUT-LEE, J.-R.; DUBUC, Carl; DU-QUESNE, Albert; DUCHARME, C.; LEGARE, Ovide; TREICH, André; ROBERT, Philippe.

Trophée Radiomonde

PELLERIN, Gilles	1007
VERDON, Mario	999
NOLET, J.-Paul	980
LECAVALIER, René	944
VERNE, René	941
BAILLY, Jean-Maurice	935
BAULU, Roger	933
GRAVEL, Alain	912
LEBEL, Roger (Québec)	503
BERTHIAUME, Gérard	492
BELANGER, Louis	491
COUTURE, Miville	441
COTE, Lucien (Québec)	327
GOULET, Yvon	311

Moins de 300 votes: CHABOT, André; BAYEUR, Rolland; BLAIS, Yvon; GIGUERE, Rol-land; BERTRAND, François; BE-LANGER, Rolland (Québec); MORIN, Jean; BOISJOLI, Jac-ques; STEIN, Pierre; LAPLAN-TE, Raymond; COTE, St-Geo. (Québec); THIBAUT, Laurent; MARINEAU, Marcel; BRIE, Al-bert (Québec); LUBUC, Carl; CATUDAL, Jacques; DESBAIL-LETS, Jacques; MALOUIN, Er-rol; BOUDREAU, Bob (Québec).

Fernand Robidoux et Bruno Cyr, gagnants de la Médaille d'Or et du Trophée en 1947, sont hors concours.



"Aye, il y a quelque chose qui ne marche pas ici! Cette nouvelle série d'émission doit commencée à 7.30 P.M., non pas à 6.30. — Le 8 MARS seulement, non pas aujourd'hui. — Et puis elle doit être radiodiffusée, de CKAC, non pas de CBF. — Et en plus le nom du roman est "ICI, LAFLAMME" (reporter Laflamme) et non pas "Ici, la flamme!"

NE VENEZ PAS
NOUS CRIER
DANS LES
OERILLES S.V.P.

NOUS nous adressons, ici, aux com-manditaires et aux fabricants d'annonces-éclair, plus communément désignées dans l'industrie radiopho-niques par le vocable anglais "spot". Il s'agit de ces réclames d'une durée de une ou deux minutes, que les postes commerciaux glissent entre deux disques pour célébrer les vertus de telle ou telle marchandise.

En soi, ces "spots" sont à la radio, ce que sont, au journal, les annonces classifiées: une nécessité à subir. Elles ont pour but d'incliner l'auditeur à acheter le produit qu'elles ventent. Pour cela, elles doivent porter en elles une certaine force de persuasion et même de séduction. Le radiophile doit les écouter sans répugnance pour pour qu'elles at-teignent leurs fins.

Dans bien des cas, peut-on dire que l'individu à l'écoute n'est pas plutôt porté à ré-agir de façon adverse et même hostile au "spot", à cause de sa présentation ou de sa formule?

Nous nous rapportons ici au "spot" bruyant, tintamarresque, hurlé que d'aucuns croient si efficace. Il a à peu près les caractéristiques suivantes: fanfare au début, vocifération d'un annonceur, cymbales ou tout autre appareil à vacarme pour commander au public d'acheter le remède, le savon ou tout autre fabrication du commanditaire. Nous avons écrit: commander, parce que c'est exactement ce que l'aboyeur fait, dans ces circonstances. Il ne dit pas: "Achetez telle chose, en raison de ceci ou de cela," mais il crie: "Achetez!" et sert, comme argument de vente, le brouhaha le plus assourdissant, comme s'il croyait convaincre les gens en les assommant de bruits et de glapissements.

Certains prétendent que de battre ainsi le sabbat confère au "spot" un dynamisme irrésistible et une force rare à circonvenir. Cela est possible aux Etats-Unis, peut-être, où le mé-lange des races a produit une cer-taine candeur, même une certaine jobarderie. Il n'en est pas de même chez nous. Nous sommes, en général, descendants de Normands, c'est-à-dire, inconsciemment rebelles à toute pression violente dans nos décisions. Nous aimons supputer. Nous sommes portés à examiner. Nous ne voulons pas prendre des vessies pour des lan-ternes. Qu'on nous dise de façon ré-sonnée les avantages que nous obte-nons en choisissant tel ou tel objet, nous y réfléchissons et nous décide-rons. Mais, par caractère, nous répu-gnons au barnum et au tapage. Bien plus, le barnum nous rend circons-pect.

De plus, nous sommes aussi, par nature, des paisibles et des amants de nos foyers. Nous y voulons trou-ver la quiétude. Nous ne tolérerions pas qu'un étranger y vint s'égosiller, que des inconnus y choisissent de mener charivari. Nous faisons con-fiance à notre récepteur radiophoni-que; il est un ami dont nous enten-dons, parfois distraitement peut-être, la conversation. Nous serions choqués qu'un pareil ami trompât tout à coup notre intimité par des éclats de voix inattendus et sans provocation. Nous en serions si fâchés que nous invite-rions notre hôte à prendre congé.

C'est exactement ce qui se passe, lorsqu'un "spot" vient faire sursauter l'auditeur: il peut fort bien s'irriter et tourner vers un autre poste.

René-O. BOIVIN

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

J'pense tout haut...

« Il est de mon devoir d'accomplir ma mission, tous les ânes de la radio de Montréal devraient-ils se changer en autant d'iroquois. »

(avec excuses à M. de Maisonneuve)

par Lord Oh! Oh!

Qu'on le croit ou non, Lord Oh! Oh! lit parfois Radiomonde. Parfois aussi, il écoute la radio. Deux amusants passe-temps qu'il vous conseille d'entreprendre. L'exercice est bon pour la santé et il n'exige pas de gros biceps ni de diète spéciale.

Or, en parcourant la dernière édition de Radiomonde, le lard a découvert deux concours particuliers en page 3: la course à la "Médaille d'or" qui sera décernée à l'artiste le plus populaire de nos ondes, et celle au "Trophée Radiomonde" qui, lui, sera accordé au meilleur annonceur, ou du moins celui que préfèrent les auditeurs... ou du moins quelque chose comme cela.

Donc, confortablement assis dans les estrades, un bon sac de peanuts dans les mains, le lard va suivre les deux épreuves avec grand intérêt, car plusieurs des "poulains" inscrits sont de la même "écurie" que lui (celle de l'expression par les ondes de la pensée et de la culture française du Québec) et il connaît bien leur lignée, leur technique de "trot", "d'amble", et aussi... leurs records passés (sans jeu de mots).

Ne le dites pas au président Clarence Campbell de la Ligue Nationale de hockey, mais le lard va parier quelques peanuts sur les poulains. Qui veut les relever?

D'abord dans l'épreuve de "La Médaille d'or", sur la distance de CKAC à CBF à CKVL (et le furlong de CHLP), il parie trois peanuts que Jean-Pierre Masson et Jacques Normand vont arriver presque nez à nez au poteau final. Le premier a un beau "train" et il est régulier dans le "home stretch", pendant que Normand excelle dans les courbes et pense vite quand la pression est forte. L'Herbier est jeune et puissant, mais il a déjà perdu une belle épreuve l'an dernier pour avoir pilé et glissé sur une grosse machée de gomme. On ne sait jamais toutefois. L'Herbier a été élevé dans les prés verts des Cantons de l'Est. Il est de bonne souche et il a plus d'harmonie que ses rivaux dans son style.

Le lard mettrait bien un couple de peanuts sur René Verne, mais ce poulain-là aurait besoin d'une bonne diète pour le faire réduire. Il court cette année bien au-dessus de son poids normal et il en a trop peiné à porter sur la piste pour des adversaires comme Normand, par exemple.

Robert Gadouas et Albert Cloutier sont de bons "long shots" à prendre, malgré leur position actuelle dans le premier furlong. Watchez-les devant la grande estrade. Les acclamations des femmes vont les inspirer.

Trois peanuts aussi sur Guy Mauffette. Voilà un vétérán des pistes qui a une grande expérience. Ce n'est pas lui que ses adversaires vont réussir à serrer contre la clôture. Suivez bien sa crinière dans votre lorgnette.

Le lard ne connaît pas beaucoup les poulains Dugas, Label et Moisan. On en dit beaucoup de bien chez les entraîneurs. Ces coureurs de Québec nous arrivent souvent ici sans publicité pour causer des surprises. Si la piste monte en côte, pariez sur eux!

Pierre Dagenais?... Voilà un point d'interrogation!... Il est jeune, plein de feu, mais son "train" de course est étrange et ne suit en rien la technique typique aux trotteurs. Au beau milieu de la course, il peut aussi bien revirer de bord, quand ce ne serait que pour faire crier la foule.

La course du "Trophée Radiomonde" promet d'être la plus sensationnelle pour les véritables amateurs de "trottes". Elle aussi est disputée sur la distance de CBF, CKAC, CKVL et le petit furlong de CHLP.

Le lard se vante d'avoir plus d'expertise dans l'amble. Car c'est bel et bien l'amble gracieux et vaiseur que disputent nos beaux annonceurs.

Là, il met dix-huit peanuts et même le sac vide sur les chances de Roger Bauku. Peut-être aussi Bailly. Mais vous allez voir si Roger ne gagne pas par un nez. Il a d'abord l'avantage de connaître la piste à fond (il la parcourt depuis plusieurs années et a déjà remporté la grande épreuve une couple de fois) et, lui aussi va être stimulé par les cris des femmes de la grande estrade. Bailly est superbe coursier et c'est sûrement lui qui va avoir le plus bel atelage et le plus luisant mors-de-bride, mais ses entraîneurs l'ont trop fait courir ces dernières années et il a perdu un peu de poids. Il pourrait pour cela faiblir sur le dernier furlong. Mais, on ne sait jamais, il a un grand coeur et il est rusé coursier.

Jean-Paul Nolet est un nouveau pur-sang dont on dit beaucoup de bien, mais il ne nous paraît pas avoir assez d'expérience contre ses renards d'adversaires. Il aurait gagné à changer "d'écurie" pour changer un peu sa diète.

Mario Verdon?... Un autre point d'interrogation!... C'est sûrement le plus beau cheval sur la piste. Mais plutôt un cheval de selle ou de concours hippique.

René Lecavalier et Miville Couture seraient pour nous les "dark horses" de la grande épreuve. Nous parions toutefois Lecavalier pour le "show". Quant à Couture, il nous fait perdre notre latin, c'est le cas de le dire.

Gilles Pellerin, qui mène le peloton sur les deux premiers furlongs, nous est totalement inconnu, croyez-le ou non. Label et Côté, de Québec?... Encore là, si la piste monte en côte... watchez-les! C'est leur spécialité, les côtes!

Gérard Bélanger?... Deux peanuts et demie sur lui!

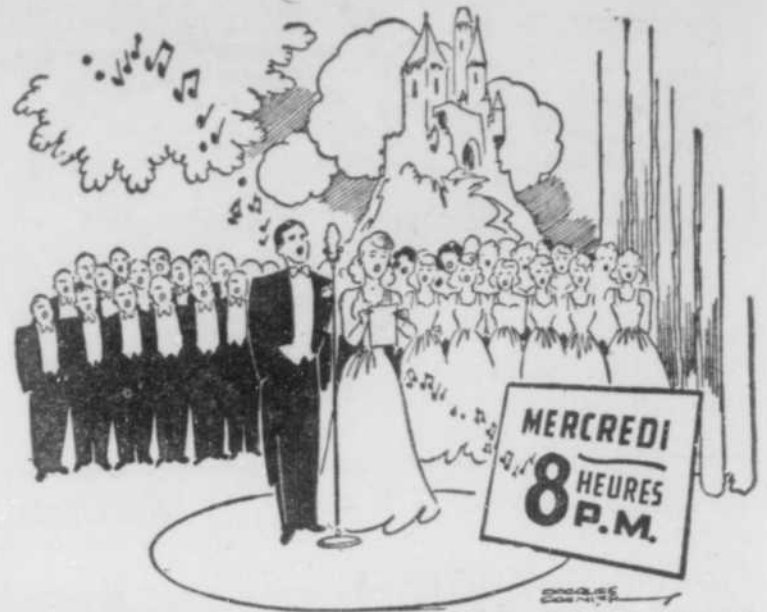
Louis Bélanger?... Ceux qui l'ont suivi de près prétendent qu'il y a une "mine d'or" dans ce poulain-là.

André Chabot?... Jeune poulain qui promet. Une peanut.

L'AUTRE?... Oh, un vieux cheval fatigué de la barline. Pas de chance!

RADIOTAGES — Ray Pense. Loin de relever le gant, vous vous mettez à genoux. Pour un Belge, ce n'est pas héroïque! Amicalement... Révé la nuit dernière qu'ELLE était revenue au pays et relevait son deuxième menton (celui du snobisme) en nous voyant. A cause de la taquinerie de la semaine dernière... Il faut écouter le commentateur des joutes de hockey du Madison Square de New-York pour apprécier encore mieux Michel Normandin. Dimanche dernier, il avait des termes pas très polis pour le gros Roger Léger, du Canadien, qui s'attaquait lâchement au pauvre petit Raleigh, des Rangers. Et quand Chamberlain poussa le gardien de buts Henry contre les poteaux de son filet, le reporter américain expliqua que c'était là "l'acte le plus disgracieux, le plus lâche et le plus hypocrite qu'il avait vu de toute sa carrière". Le plus drôle fut qu'après la joute, alors qu'il interviewait personnellement les joueurs des Rangers, il voulut avoir l'opinion de Henry sur Chamberlain et le blessé répondit: — "Oh, je ne crois pas que Murph l'ait fait intentionnellement, il s'est excusé en disant que l'élan de son attaque l'avait poussé sur moi". Quand Watson fendit la tête de Reardon d'un coup de bâton (5 points de suture) le com-

mentateur demanda furieusement devant toute l'Amérique une punition pour Reardon! Tu parles!... Et parlant de commentateurs, certain jockey de disques de nos ondes ferait preuve pour le moins de tact s'il ne racontait pas si souvent des histoires de béguers, de sourds-muets ou de fous sur les ondes. C'est une exploitation du malheur qui a quelque chose de dégoûtant. A sa prochaine gaffe du genre, nous publierons pour trente mille lecteurs le détail d'une "infirmite" du dit jockey... Félicitations à cet étudiant de notre grande université qui ne pouvait pas nommer la mère de L'Algon, l'autre soir à "La Mine d'Or". Il a failli aussi



Le mercredi soir les auditeurs de CKAC peuvent entendre un choix de pièces musicales qui sont demeurées bien populaires depuis des années. Ces succès de toujours, sont présentés au programme des MELODIES INOUBLIABLES, à CKAC, tous les mercredis soir à 8 heures.

sur une autre question aussi faites quelques quatre-vingt dollars. Vous avez été généreux, M. Preuve que l'ignorance paie?... LORD OH! OH! Bauku, de lui donner quand même

Aidez LA CROIX-ROUGE à transporter l'hôpital auprès des malades



La Croix-Rouge, au moyen de ses cliniques mobiles médicales et dentaires, amène véritablement l'hôpital aux malades. Dans les régions de colonisation, où l'hôpital, le médecin et le dentiste sont trop éloignés, des équipes de la Croix-Rouge canadienne visitent nos populations. Par ses auxiliaires, la Croix-Rouge soigne les malades et conseille les mères de famille. Ses médecins font même des opérations. A l'occasion, une salle paroissiale ou une école rurale sert d'hôpital. La Croix-Rouge combat la souffrance et la misère humaine sous toutes leurs formes. Elle s'intéresse activement à la santé publique, qui est le capital le plus précieux d'une nation. Nous avons un devoir impérieux: venir en aide à ceux qui souffrent. La Croix-Rouge canadienne accomplit ce devoir pour nous. Elle prodigue son dévouement dans notre province et dans notre pays. C'est pourquoi nous avons l'obligation de la seconder. Donnons sans compter.

Campagne: mars 1948

Objectif pour le Québec: \$750,000

Objectif pour le Canada: \$3,000,000

Toujours au service de l'humanité
LA CROIX-ROUGE CANADIENNE

QUARTIERS GÉNÉRAUX DE LA CAMPAGNE

442 rue Sherbrooke Ouest, Montréal — PL. 5192



RADIOTAGES



POPULAIRE ANNONCEUR QUI FAIT FRISSONNER SES AUDITRICES TOUS LES JEUDI SOIRS À DIX HEURES...



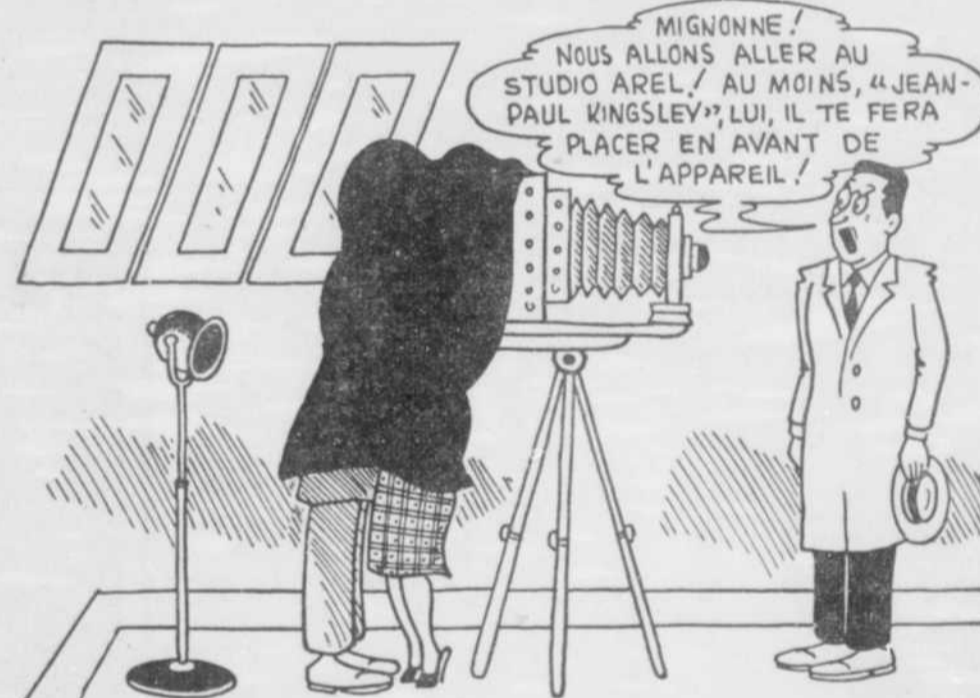
MISS RADIO SERA ASSURÉMENT HABILÉE COMME UNE VRAIE REINE POUR SON COURONNEMENT AU BAL DE LA RADIO, LE 10 AVRIL PROCHAIN.



L'EXPÉRIENCE ET L'ACCUMULATION DE PROCÉDÉS NOUVEAUX ONT FAIT DE CELUI-CI UN AS-BRUTEUR DE LA RADIO MONTRÉALAISE.



ÉMISSION D'UNE DEMI-HEURE OU LA GAÏETÉ A SA LARGE PART.



ARTISTE ET PHOTOGRAPHE QUI VOUS DONNE RENDEZ-VOUS LE DIMANCHE À L'ÉMISSION « LES IMAGES DES PAYS DU MONDE » AU POSTE CHLP.



ÉMISSION QUI S'ADRESSE À LA GENT SPORTIVE DE LA MÉTROPOLE COMME TOUTE LA PROVINCE.

PAUL ST-JEAN

dimanche ★

7
MARS

★ *lundi*

8
MARS

★ *mardi*

9
MARS

★ *mercredi*



Louis B. Langer

★ *jeudi*

11
MARS

★ *vendredi*

12
MARS

★ *samedi*



Marcel G. Mon
Ferdinand Biondi

cette semaine

Chronique des SOIRÉES DE PARIS

Une soirée aux Noctambules; Une soirée à la Michodière

Il y a certains sujets dont on croit qu'ils sont disparus à tout jamais ou, du moins, qu'ils ne sauront plus tenter les dramaturges de notre temps comme ils tentaient ceux d'une époque révolue. Et, un bon jour, on en a le démenti. Qui aurait pu me prédire, par exemple, qu'en me rendant, ce soir, aux Noctambules pour aller voir le Docteur Hinterland de Jean Josipovici, je serais transporté au moins quarante ans en arrière, en ce début du siècle, au moment où les rois du théâtre étaient Messieurs Bataille, Bernstein, de Porto-Riche, Francis de Curel, etc... Je m'y attendais d'autant moins que l'auteur, dans le programme, écrivait des choses qui permettaient au spectateur d'espérer une pièce fort intéressante. "Docteur Hinterland, y disait-il, (le Docteur de l'arrière-pays, le pays de la folie) — Mais justement, existe-t-il un arrière-pays? Et cette frontière entre le normal et l'anormal dressée, dans un but de défense, par une société qui accepte la passion et rejette la folie, n'est-elle point un leurre?" Et plus loin: "Qu'est-ce qui fait d'un sage un sage, d'un fou un fou? A quel moment l'amour se transforme-t-il en haine? Et dans ce geste de tuer — le geste éternellement dramatique — quelle part revient à la folie, à l'amour, à la haine?..."

VICTIME DE FAUSSES REPRESENTATIONS

N'importe qui, après de si belles paroles, n'était-il pas en droit d'attendre une oeuvre d'un intérêt hautement psychologique? Eh! bien, cette attente ne fut pas suivie d'effet: les spectateurs furent victimes de ces fausses représentations, tout simplement parce que Monsieur Josipovici n'a pas pensé que le geste de tuer, le geste éternellement dramatique, dit-il, peut facilement devenir, suivant la façon dont on l'envisage, un geste placement mélodramatique.

Mais les fausses représentations ne s'arrêtaient pas là, puisqu'après le lever du rideau, le décor, représentant un bureau de consultation impeccablement propre, le médecin en blouse blanche causant psychologiquement avec sa garde-malade, le ton du dialogue, tout pouvait nous faire croire que, contrairement à notre première attente, nous allions assister à une oeuvre consacrée aux problèmes de la psychanalyse et spécialement à l'étude d'un cas, puisque, tout à coup, un certain Monsieur Parrain était introduit, qui venait confier aux soins du Docteur Morat sa femme Janik, atteinte d'un mal obscur, probablement dû à quelque sentiment refoulé... Il fallait se faire une raison: nous étions en plein film américain, genre Spellbound, ou mieux, en pleine littérature allemande d'il y a vingt ans. Nous comprenions subitement que Monsieur Freud avait son mot à dire dans ce Docteur Hinterland.

UN TOURNANT DECISIF ET MALENCONTRUEUX

Jusqu'ici, on pouvait quand même doter l'auteur d'un certain souci de recherche scientifique. Le cas soumis, pour peu intéressant qu'il était, démontrait, malgré tout, des préoccupations dignes d'attention, bien que fort discutables, dramatiquement parlant. Les spectateurs s'étaient à peine faits à cette idée lorsque le rideau se levait sur le second acte. Consternation générale: tous s'étaient trompés... L'action de la pièce avait reçu un nouveau coup de volant qui la faisait dévier irrémédiablement vers le mélodrame. Victimes innocentes, nous allions assister à la sempiternelle lutte

de deux femmes pour un homme, et cela, dans la forme la plus conventionnelle et avec des phrases qu'on pouvait prévoir, cinq minutes à l'avance.

QUI SERA LE MEURTRIER?

Dès lors, une seule chose pouvait intéresser le spectateur: c'était de deviner qui allait tuer qui? Était-ce le mari qui allait abattre le Docteur Morat pour s'être accaparé l'affection de sa femme? Était-ce Servanne, la garde-malade, qui trahirait Janik pour avoir séduit le Docteur? Qui? Chose certaine, c'est qu'il y allait avoir un coup de revolver. Ce coup était tellement prévu que lorsqu'il éclata, tous éprouvèrent un certain soulagement. D'autant plus, qu'il annonçait certainement la fin de la pièce.

Les acteurs, Lucien Nat, Jandeline, René Blanchard et Francine Bessy ont fait leur possible pour sauver ce pauvre texte, farci de sentences prétentieuses, mais en vain. Le Docteur Hinterland sombre, bien que Jean Josipovici ait, paraît-il, déjà écrit une bonne pièce. Pour cette fois-ci du moins, "les fruits" n'ont pas dépassé "les promesses des fleurs".

UNE PIÈCE SAUVÉE PAR UN ACTEUR

La soirée suivante, au théâtre de La Michodière, me prouvait, un peu pour compléter mon expérience, que certaine pièce peut être rachetée par un seul acteur, pourvu que cet acteur ait plus que du talent. K. M. X. Labrador de Monsieur Jacques Deval, d'après Pet-

ticoat Fever de Mark Reed, offre ce paradoxe, auquel nous a habitué le cinéma, d'une comédie bouffonne d'une pauvreté lamentable, jouée par un des plus grands interprètes d'Europe, à l'heure actuelle. Il est vrai que cette bouffonnerie permet à Gérard Philippe, qui en tient le rôle principal, de faire ses preuves autant comme comédien extraordinaire que comme acrobate achevé. La façon merveilleuse dont il prononce chacune des phrases nous donne magnifiquement le change sur le texte, et il effectue des culbutes où un autre se romprait quatre fois le cou. K. M. X. Labrador a du moins le mérite de faire valoir, à l'état le plus dépouillé qui soit possible, l'étonnant talent de Gérard Philippe. Le spectateur ne peut être trompé par la beauté d'un texte inexistant: ce qu'il écoute et ce qu'il regarde, c'est la voix de Gérard Philippe, ses intonations, sa mimique et son jeu. Lorsqu'on songe qu'il n'y a pas un mois, il jouait Les Epiphanies, on ne peut s'empêcher d'être renversé par sa versatilité.

UNE PIÈCE MORALE A TOUT PRIX

K. M. X. Labrador raconte l'histoire d'un télégraphiste anglais habitant le Labrador septentrional, en dehors de toute civilisation. Il n'a pas vu de jolie femme depuis trois ans!... Et voilà que, par hasard, il lui en tombe deux du ciel, coup sur coup: il en reste évidemment un peu éberlué, mais il finira par épouser celle qui l'aime vraiment.

C'est en somme, renversée, la situation de La petite hutte, dont je parlais ici il y a quelque temps. Avec cette double différence que, dans ce genre, la pièce d'André Roussin est infiniment mieux faite et d'un comique beaucoup plus relevé, et que celle de Jacques Deval est morale à tout prix, alors

que l'autre relègue ce souci, bien loin arrière. Il faut bien avouer que, dans ces circonstances, il est un peu superflu. Mais, Jacques Deval en tire des effets comiques qui sont assez faciles. En voici des exemples.

Pas une fois Harold Britton ne songe à se partager entre Muriel et Clara et pour éviter de succomber à la tentation, il va, tous les jours, sur le coup de quatre heures, se rouler dans la neige, selon les conseils du Pasteur Topsy, qui habite à cent cinquante kilomètres plus loin. Lorsque Clara, plus entreprenante, cherche à la séduire, il s'écrie avec une voix tremblante irrésistiblement drôle: "Clara, nous allons fouler aux pieds nos sentiments chrétiens!"

Ces deux épisodes suffisent à donner une idée de la pièce: elle est d'un comique très bon marché et encore une fois, si ce n'était de Gérard Philippe, K. M. X. Labrador retournerait vite dans l'oubli qu'il mérite.

L'INTERPRETATION

Les autres acteurs ont d'ailleurs aussi leur part dans ce succès trompeur: Claude Génia et Karin Vengay sont coquettes à souhait dans leurs rôles de prétendantes rivales et Roger Trévillat fait un Lord anglais d'un ridicule achevé. Mais, évidemment, ce genre de pièces est fait pour mettre un personnage en valeur, ou plutôt un acteur. Ici, c'est Gérard Philippe et il est bien normal que ce soit de lui qu'on se souvienne surtout.

On peut déplorer qu'il perde son temps à jouer une pièce aussi pauvre, mais d'un autre côté, cela nous permet de le voir sous un angle nouveau et l'on peut sûrement dire que dans la tragédie, comme dans la comédie ou même le vaudeville, Gérard Philippe possède le génie de la scène.

Jean-Louis ROUX

REGARDEZ! "CAROL" DANSE DE JOIE! (Grâce à LaPalme!)
A L'OCCASION DE SON 20^e ANNIVERSAIRE AU SAMOVAR!



CAROL
PRESENTE
LE MEILLEUR
SPECTACLE
EN
VOLLE!
AU

Deux orchestres de danse
Deux spectacles chaque soir
(Maintenant fermé le dimanche)

Commençant cette semaine, vous aussi vous danserez de joie en voyant...

Les jumeaux Blackburn
Deux danseurs dont l'homogénéité est jumelle (tu parles!)

Directement du "Monsieur" de Paris
Ludmilla Lopato
Discuse russe et française (et pas communiste du tout!)

LE CHANTEUR
Rasha Rodell
"Il Avait, IL A le Charme Slave!"

Directement de MeHicel
Maria del Carmen Gomez
Famosa Cantante Y Bailarina Espanola (Ole!)

SANS FRAIS DE COUVERT

SAMOVAR
1424 PEEL
RESERVATION: MA8975



Le THÉÂTRE



Le Billet de Jean Desprez

Vive le Canada!...

C'est moi qui le dis. Mais si la France ne le crie pas avec moi, c'est que vraiment, elle a tellement de problèmes intérieurs à régler la pauvre France, qu'il ne faut pas lui en vouloir si elle ne jette qu'un coup d'oeil distrait sur ce qui vient d'ailleurs.

Quand le feu est à nos poutres, ce n'est pas le moment de jeter un coup d'oeil par la fenêtre pour voir la noce chez le voisin!

Mais vive le Canada tout de même! Envers et contre tous, notre Gabrielle Roy est couronnée du Prix Femina. (Et j'ai arraché cet avis au rédacteur en chef d'un grand journal littéraire parisien: "qu'on le veuille ou pas, c'était le meilleur roman présenté!")

Barbara Ann Scott décroche le championnat de patinage international à Saint-Moritz. On lui chicane son triomphe à elle aussi. On écrit, non sans amertume: "Barbara Ann Scott, entourée d'un luxe extraordinaire, proménée comme un bijou dans un écrin, disposant d'une vie organisée jusqu'en ses moindres détails en vue du patinage, débarassée de tous soucis matériels, est sans doute une réussite mondaine et sportive. Mais qui peut en Europe, prétendre financer par ses propres moyens une telle réussite?..." Oui, c'est là de l'amertume. Mais une amertume bien justifiée par la vie impossible qui est faite à la jeunesse artistique ou sportive en France, allez... Eux aussi ont vingt ans. Eux aussi voudraient se consacrer à leur art, à leur profession! Ils doivent d'abord se battre pour la croute, et lorsque vient l'achat d'un instrument de musique ou d'une paire de patins... ah là là!... Passons leur donc ce soupir d'amertume pour reconnaître ce bon esprit qui leur fait admettre la supériorité, qu'ils viennent de chez eux ou d'ailleurs.

Dans un autre domaine, c'est le Très Honorable Mackenzie King qui vient d'être élu à l'unanimité, membre de l'Académie des Sciences Morales et Politiques de Paris.

C'est monsieur Jean Bruchesi de Québec qui vient d'arriver (après une excellente traversée) pour répondre à l'invitation de la Sorbonne où il donnera des cours d'histoire. Et non seulement à la Sorbonne, mais dans plusieurs villes de France.

Vive le Canada!

Et ce n'est pas tout, j'ai vu "La Forteresse" sur un écran de l'Avenue des Champs Elysées. Un petit écran, dans une toute petite salle: une quarantaine de fauteuils. Je

m'explique. Le premier film de la Québec Production était alors présenté à un groupe d'acheteurs français. J'avais eu le tuyau. Je m'étais fait inviter. Je grillais du désir de revoir la pellicule. Et aussi d'entendre les réflexions autour de moi, je l'avoue. Et comme on ne me connaît dans ce milieu que sous le nom de Jean Desprez... d'autant plus que j'avais fait promettre à la personne en question de ne pas dire que je suis canadienne... alors j'avais des chances qu'on parlât librement autour de moi.

Disons que dès l'apparition des noms à l'affiche, ça m'a fait un petit quelque chose. Et qu'ensuite, j'ai eu quelques surprises agréables. Il me semble... non je ne me trompe pas... on a refait le montage. On en a accéléré le mouvement. La longue scène au début, entre Frédéric et le jeune musicien joué par Paul Dupuis, il me semble que le montage de cette scène se fondait mieux, était moins cahoté. On a fait disparaître aussi le mouvement brusque de la porte qui s'ouvre lorsque le journaliste entre dans le taudis habité par la défunte comédienne, mouvement de porte qui nous laissait croire que Frédéric pouvait être derrière, ce qui était une tricherie pour la sensibilité du public. Malheureusement on n'a pas fait disparaître le "fameux cri" aux chutes de Montmorency, ce qui est la grande erreur du film, et qui a été infailliblement commenté ensuite, par les acheteurs du film. On a également bien discuté le scénario; et le dialogue qu'on a trouvé "vieille France". Et aussi la lenteur du mouvement général. On a aimé beaucoup la jeune première et celui qui joue le rôle de Frédéric (Auger et Nicole Germain). On a aimé la plupart des rôles de composition. On a aimé la musique du concerto, moins par exemple la trame sonore. On a aimé la photographie. On a discuté la prise de sons. Et voilà, j'ai cru que ces premières impressions en France amuseraient les intéressés. Disons pour finir que j'ai cru comprendre qu'on l'achèterait et qu'il passerait sur les écrans au cours de la saison.

Je me tenais à quatre pour ne pas leur dire: c'est le premier film de cette compagnie, c'est le second jamais tourné au Canada-français, la majorité des comédiens jouaient pour la première fois devant la caméra, imaginez ce qu'ils auraient fait avec un metteur en scène qui les eut vraiment pris en main... etc., etc!... Je n'ai rien dit. Il faut finir par être assez grands pour passer l'épreuve (toutes les épreuves) sans plaider "circonstances at-



Jean-Pierre MASSON, Marjolaine HEBERT et Julien LIPPE, qui, avec Marthe Thierry, Gilles Pelletier et Robert Rivard, seront les vedettes de "LES TROIS MASQUES" de Charles Méré, à l'affiche au programme "Lever de Rideau" à CKVL, vendredi, 5 mars. La version radiophonique et la direction de cette émission sont confiées à René-O. Boivin.

ténuantes". Ça viendra, j'en suis sûr.

Et tout le monde en est sûr. La curiosité s'éveille sur tout ce qui vient du Canada, et il n'est personne à douter qu'il en sortira de grandes choses un jour. Personne. Pas même Son Excellence Sir Kaddour Ben-Ghabrit, (Ministre plénipotentiaire Honoraire, Directeur du Protocole de Sa Majesté le Sultan du Maroc) qui m'a fait le plaisir de m'ouvrir les portes de la Mosquée de Paris, et de me poser beaucoup plus de questions sur le Canada qu'il ne répondait à celles que me dictait mon travail d'interview.

Drôle de vie que la vie de Paris. On sort d'une petite salle de projection des Champs-Elysées pour se rendre à la Mosquée. On est reçu chez Son Excellence, on visite le

Grand Patio où tous les éléments constitutifs de la décoration marocaine se retrouvent à leur place, tel que depuis des siècles, les grands artistes du Moghreb les ont conçus. On entre ensuite dans la salle des prières où l'on remarque la grande coupole en bois de cèdre, sculptée à la main. Le lustre magnifique qui est l'oeuvre des artisans de Fez, pièce unique, ainsi que l'immense tapis de la salle des prières.

Voici le Minbar, ou chaire à prêcher. Et voilà le Minaret du haut duquel le Muezzin cinq fois par jour appelle les fidèles à la prière. Et tout cela, au coeur de Paris, sur la Place du Puits de l'Ermité dans le cinquième arrondissement. Pour finir la journée, et rester dans l'exotisme, on ira manger dans le pavillon Tunisien, au Palais Berlitz, où

l'on nous servira des mets étranges arrosés de liqueur qui sent la pétale de rose tandis que sur l'estrade on dansera la danse du ventre aux sons d'un chant qui ressemble à des pleurs.

JEAN DESPREZ

Cherchez le BONHEUR pour mieux VOIR



"La Vie en Rose" Vous trouverez la clef du succès en faisant partie de notre club de correspondants. Échange, distraction, nouveaux amis, amour, mariage. Prix \$1.00 par année. Renseignements gratuits: "La Vie en Rose", C.P. 43, QUÉBEC (St-Roch) P.Q.

CONCERTS SARAH FISCHER

Huitième Série

au ART ASSOCIATION OF MONTREAL

au Bénéfice des Musiciens Canadiens

Sous le haut patronage de

Son Excellence la Vicomtesse Alexandre de Tunis

41ème CONCERT

LE LUNDI, 8 MARS 1948, À 8.30 P. M.

JEAN PIERRE HURTEAU, Basse

(en première audition)

MARY JEAN MacNAB, Violoniste BRIAN QUINN, Pianiste

Boursière du Gouvernement Français 1947 (âgée de 13 ans)

Au piano d'accompagnement: John NEWMARK et Doris KILLAM

Prix du billet: 57 cents — Taxe incluse (MARquette \$520)
Les Pianos sont fournis par la Maison Willis

NARRATEUR
JACQUES Des BAILLETS

FERNAND ROBIDOUX
LE ROBIN DE LA CHANSON

LISE ROY
LA PLUS NOUVELLE ÉTOILE DE LA RADIO

LUCIEN MARTIN
SON VIOLON ET SON ORCHESTRE

TOUS LES LUNDI SOIRS

PRIX D'HEROÏSME DOW

NOUVELLE ÉMISSION! NOUVELLE DISTRIBUTION!

UN HOMMAGE À LA BRAVOURE

COMMANDITÉ PAR LA BRASSERIE DOW, MONTRÉAL

CKAC — 8 h. 30

Rubric-a-brac Musicale

La Semaine Sainte à la Radio

La Radio, comme le journalisme, est toujours le reflet de la civilisation d'un pays. Pour se constituer des revenus, elle s'aligne avec l'opinion générale, la contrecarre rarement, et s'efforce — pour faire passer ses réclames — d'avoir l'air de vibrer à l'unisson de ses auditeurs. Nous nous défendons présentement de juger cette attitude: nous constatons, sans plus.

La Radio prie, quand la foule prie. Le dimanche, il y a "Heure Catholique". Le matin, prière, à certains postes. Le soir, en clôture... hymne national. Bientôt, ce sera la Semaine Sainte. Et c'est à qui, de la Radio, va commencer le premier à le manifester dans l'air. A Noël dernier, dès le 15 de décembre, les "Minuit, chrétiens" firent leur apparition. D'année en année, ce sera ainsi, toujours plus tôt, un peu comme pour Santa Claus qui nous arrive maintenant à la Sainte-Cécile! Ceux qui ont le sens du temps présent, qui sont penchés sur la minute actuelle pour savoir ce qu'elle peut contenir, en reçoivent une commotion, une impression d'anxiété troublante. Etre arraché ainsi de la tâche pour vous sentir projeter quatre semaines en avance et ce pour un hold-up de votre porte-monnaie au profit d'enfants fanatisés, franchement, ça fait curieux!... Qu'importe! On rentre dans le rang. Puis, on essaie de retrouver le fil de ses pensées, et l'esprit du travail commencé.

A propos donc de la Semaine Sainte, la Radio va nous faire entendre bientôt des Oratorios, des Cantates ou des Cantiques appropriés à l'esprit de la Passion et de la Pâque annuelles. Nous entendrons les *Sept Paroles du Christ*, sans doute aussi bien exécutées cette année que l'an dernier. Il y a à parier que ce sera celles de Théodore Dubois. Souhaitons pourtant qu'on ait eu l'idée de monter, quelque part, les "Paroles du Christ" de M. Antonio Thompson des Trois-Rivières, ou celles de Gédéon Boucher de L'Assomption. Nous savons un chœur paroissial de notre Ville, qui pose le geste de nous faire entendre ces dernières cette année même. C'est la Chorale de Saint-Arsène, direction Paul Bertrand. Bravo! Voilà un bel exemple à suivre. M. Bertrand est bien connu pour son sérieux, ses parutions sur la scène lyrique, et ses qualités de chef. Pourquoi l'un de nos postes radiophoniques ne saisis-il pas l'occasion de faire entendre cette oeuvre nouvelle à tout le monde canadien? Il s'agirait de poser un fil, voilà tout!...

On se rappellera sans doute, ce que nous avons écrit ici même, sur Gédéon Boucher, professeur de musique au Collège de L'Assomption, et décédé il y a environ deux ans. Homme de lettres, ce musicien a publié plusieurs brochures et plaquettes chez Granger. Les textes qu'il a mis en musique sont toujours inspirateurs et châtiés. De plus, sa carrière d'organiste — dont dix ans à Chambly, de 1916 à 1926 — lui a donné le sens mystique nécessaire à traiter une oeuvre de pareille envergure. Nous nous portons garant, pour notre part, que les "Paroles du Christ" de Boucher méritent d'être portées au répertoire de la musique de Semaine Sainte. En 1930 Boucher fit jouer, au Collège où il professait, un drame lyrique, *Les Martyrs Canadiens*, inspiré de notre histoire religieuse. L'événement a passé inaperçu. Mais l'organisation de notre mouvement musical, étant à base de cloisons étanches, c'est le devoir du chroniqueur d'aller dans tous les milieux et de signaler ainsi ce qui survient d'intéressant. Nous croyons sincèrement rendre service en soulignant que cette oeuvre, catholique d'inspiration, canadienne de facture, ne déparerait pas le moins du monde les auditions de Semaine Sainte qu'on prépare pour la Radio. C'est jeudi, la mi-carême. Il n'est pas trop tôt pour y penser!...

Eugène LAPIERRE

PAULINE PHANEUF, B. M.

ENSEIGNEMENT
CHANT — PIANO — SOLFÈGE — INTERPRÉTATION
— Accompagnatrice de Concert —
Répétitrice (coaching)

Studio: 1270 Visitation, Montréal. — Tél. CHerrier 7734



Mlle Cécile Perrault
Licenciée du Conservatoire Royal
Professeuse de
PIANO ★ CHANT
et Solfège

CLASSIQUE *Méthode nouvelle* POPULAIRE

2075, rue PAPINEAU • CH. 4377

Le cas Erna Sack

Un critique musical trouvait le mot juste pour décrire le cas Erna Sack: "Phénoménal!" Phénoménale, en effet, la voix de l'artiste, tout d'abord, et phénoménales aussi, sa renommée et sa vogue. Une rapide enquête conduite dans quatre postes locaux, CBF, CKAC, CKVL, CHLP, nous en donne la preuve.

Jusqu'au 23 février dernier, date de l'arrivée d'Erna Sack à Montréal, on ne la connaissait que par les disques des disothèques radiophoniques ou ceux des disothèques privées que les discophiles pouvaient se procurer dans nos grands magasins à \$4. pièce et plus récemment, à \$2.98 pièce. Le nombre de ces discophiles doit être assez restreint. Or, il semble bien que, des disothèques radiophoniques, ce soit le poste CKAC qui ait le plus de disques de la vedette, soit 35, nous a confié M. Philippe Dumais.

Sur ce nombre, onze sont de toute récente acquisition. A CHLP, Mlle Daigle nous apprend que la disothèque contient environ 13 enregistrements de Erna Sack tandis qu'à CBF, voix de M. Contant nous révèle n'en contenir que 6 ou 8, comme chez le dernier-né des postes, CKVL. Tous les disothécaires officiels sont d'accord pour nous apprendre que les disques de Erna Sack ont passé sur nos ondes durant les dernières années (et auparavant!) au rythme de 2 ou 3 par semaine. Ce qui prouve en un mot, l'épithète attachée à l'artiste, en tête de colonne: Phénoménal! N'est-il pas tout à fait phénoménal, en effet, que la voix d'une artiste, entendue uniquement sur disques, ait suscité assez d'intérêt pour remplir une salle de concert durant neuf représentations consécutives?

C'est un fait quasi unique dans notre histoire artistique à Montréal. Erna Sack est surtout célèbre par les "Voix du Printemps" que tout le monde connaît et qui, à mon avis, est sa meilleure interprétation. On peut l'aimer ou ne pas l'aimer dans le grand répertoire classique.

Son intermédiaire entre le médium et l'aigu n'est pas toujours très pur, ni surtout très exact. On peut même discuter de la valeur de son organe dans le médium. Mais un fait reste et demeure: cette chanteuse allemande a conquis le public montréalais et, pour une fois, a mis d'accord TOUS les critiques. Québec l'a entendue et la réclame encore. Chicouti connaît le même envoiement. Et que dire de Trois-Rivières et autres villes de la province qui partagent l'emballement général!

Erna Sack est jolie, élégante et charmante. Au concert, elle porte une longue robe de satin blanc broché, corsage ajusté et jupe à crino-line. (Ça ressemble à un compte-rendu des Mondanités, n'est-ce pas?) Une croix de pierres noires au cou et un bracelet assorti rehaussent son élégance. Très simplement, Erna Sack paraît devant son public et après un début quasi timide, la grande cantatrice allemande utilise toutes ses ressources vocales et scéniques. Nous l'avons vue trois fois en récital et son maintien est toujours le même.

Ceux qui l'ont vue n'oublieront sans doute jamais son persistant mouvement de la main droite qui semble scander le rythme des oeuvres qu'elle interprète, pointer l'aigu qu'elle réussit à donner et diriger un orchestre invisible au loin! Il y a des musiciens qui battent la mesure de leurs pieds, Erna Sack, elle, se sert de sa main droite, et cela continuellement. Ce qui pourrait à la longue devenir irritant et ennuyeux chez tout autre, devient PARTIE du chant, chez Mme Sack.



ALICIA MARKOVA, la grande étoile qui, en compagnie du non moins fameux Anton Dolin, sera la vedette féminine du ballet russe, dans trois programmes différents, au Majesty's les 5, 6 et 7 mars. Une troupe d'élite accompagne ces artistes de renommée mondiale. Un autre régal que nous devons à la Société Classique.

Aussi, avis aux autres chanteuses de ne pas imiter ce geste! (On se souvient des imitatrices Pitoëff...)

D'origine autrichienne, Erna Sack nous rappelle fortement l'Allemagne, lorsqu'elle exécute sa raide petite courbette pour saluer ses admirateurs. "Showwoman" comme pas une, Erna Sack pourrait facilement devenir professeur dans la matière! Elle sait habilement masquer toutes ses faiblesses vocales.

Quoi qu'il en soit, Erna Sack, précédée d'aucune publicité tapageuse à l'américaine et uniquement connue par l'émission de disques (vingt-quatre tout au plus avant et durant la guerre!), reste presque un cas unique... un nom à ajouter à celui de Enrico Caruso... qui connaît autrefois un succès aussi enviable!

Mille Pardons, M. Chausson!

Le Samedi, aux entrées de l'Opéra du samedi, un commentateur invité, prenant part au sujet de dis-

cuton, "La musique adoucit-elle les moeurs?" présentait à ses camarades l'affirmation du Dr Shane de Baltimore (dont il fut question dans une récente chronique) à l'effet que la musique pouvait également endormir les patients avant une opération et que M. Shane, après nombre d'expériences, présentait "Le Poème" de Chausson comme le plus sûr instrument de succès. Quel sadisme, n'est-ce pas?

Or, voilà qu'un autre commentateur, très grand admirateur de Chausson, ne voulut même pas sourire à l'incongruité d'une telle expérience médicale et faillit même se mettre en colère. Ça aurait été drôle, pour une fois, d'entendre ces officiels sortir de leur carcan radiophoniques... D'un mot, le vigilant et zélé monsieur le réalisateur remit les choses en place. Ce que les radiophiles ont manqué cet après-midi-là!!!

A propos du sujet de discussion de l'opéra, est-ce que les commentateurs eux-mêmes ne pourraient pas choisir un sujet? Il semble bien que ceux suggérés par les auditeurs ne présentent jamais un très grand intérêt, se répètent de semaine en semaine ou bien ne s'attachent à aucun intérêt immédiat. Prenez par exemple celui de samedi dernier, (la musique adoucit-elle les moeurs?) et avouez, avec moi, qu'une discussion, limitée à HUIT ou DIX minutes, ne permet même pas de définir tous les sens du mot musique, pas plus que les divers effets sur les moeurs des humains.

Il y eut bien un bon mot de Raymond Laplante, je devrais dire un autre bon mot: "Si la musique adoucit les moeurs, affirme M. Laplante, il faut reconnaître que le boogie-woogie disloque les membres!"

De toutes façons, plus on va, plus la musique a de l'influence sur l'homme. Au contact des machineries modernes inventées, machineries qui se font souvent remarquer par les bruits et sons infernaux qu'elles engendrent, il faut croire que l'ouïe de l'homme s'est affinée et éprouve le besoin d'entendre des sons, sinon doux, du moins harmonieux. Mes lecteurs seront sûrement d'accord avec moi pour admettre que cette agréable harmonie ne se trouve pas dans les lruyants accords syncopés du boogie-woogie, ni dans l'ardeur toute militaire des fanfares!... Sans rancune, M. Daveluy!

MOZAILLE

Variétés LYRIQUES

MONUMENT NATIONAL

4-5-6-7-9-10-11-
13-14-16-18 mars.

**MAM'ZELLE
NITOUCHE**

avec **GERMAINE ROGER**

de l'Opéra-Comique de Paris

Monsieur DAUNAIS • Charles GOULET • Roland DAMOUR
Mlle RIDDEZ • Rose REY-DUZIL • Gisèle OTIS
Gérard PARADIS • Georges TOUPIN

Décor: Alfred Fanie! — Chef d'orchestre: Jean Goulet

PRIX: 1.15 à 2.00 Tél: PL. 9161 de 10 heures à 6 heures.
Le samedi de 10 heures à 4 heures.

Une question irritante

Le Conseil des Gouverneurs de Radio-Canada doit être composé de personnages terriblement indécis. Depuis le temps que le problème de la radio française a été soumis à leur attention, s'il y en a eu des séances publiques, semi-publiques, privées, des discours, des rapports, et quoi encore! Pourtant, l'affaire était bien simple, et ne demandait pas des mois d'étude. On a vu en d'autres circonstances Messieurs les Gouverneurs procéder avec la plus grande célérité pour accorder des permis. Mais on dirait que le fait d'accorder un permis à un poste français hors du Québec enfreint une politique tacite de tous les services gouvernementaux, politique qui semble être de limiter, dans la mesure du possible, le fait français au Québec. Ce n'est qu'après des délais prolongés que Radio-St-Boniface a pu obtenir son permis; mais les délais semblent devoir s'éterniser dans le cas du poste de l'Alberta. Or, voilà que des journaux de Montréal annoncent que le Conseil serait sur le point de prendre une décision négative à l'endroit de la demande de Radio-Ouest française. Dans ce même journal, on demandait à tous ceux qui étaient à même de le faire de participer à une campagne d'opinion bien orchestrée, qui serait actuellement le seul moyen d'empêcher que le refus soit décidé. Personnellement, j'ai maintes fois abordé ce sujet, mais devant les développements qui s'annoncent, je crois qu'il est opportun d'insister, au risque d'ennuyer le lecteur, car

ce problème est assurément le plus important présentement dans le domaine de la radio canadienne.

Les Gouverneurs de la Société Radio-Canada semblent accorder la plus grande importance au facteur temps. Je ne sais pas quelle peut être leur pensée secrète, mais on peut très bien envisager deux possibilités. Soit qu'ils sont tous gagnés à l'idée d'un poste français dans l'Ouest, et qu'ils espèrent qu'avec le temps, l'opposition fanatique de certains groupes finira par s'amoindrir; soit qu'ils ont d'ores et déjà décidé de refuser la demande, et qu'ils espèrent à la longue décourager, par des délais savamment éternisés, la patience des demandeurs. Cette dernière hypothèse est la plus plausible, car rien ne peut laisser prévoir que le fanatisme disparaisse d'ici un ou deux ans de milleux qui le cultivent depuis des générations. Mais par contre, on a plusieurs exemples de réclamations que les Canadiens-français ont fini par laisser tomber devant la passivité polie du gouvernement fédéral. Eh bien, c'est le moment de démontrer que cette tactique n'est pas destinée à réussir en toute circonstance. Il y a tellement de Canadiens-français qui ont contribué à la souscription; c'est tellement évident que cette construction est une affaire qui concerne tous les nôtres, et que nous ne pouvons laisser échouer de si magnifiques efforts. Me sera-t-il permis de demander à ceux qui me font l'honneur de lire cette chronique d'écrire personnellement au bureau des Gouverneurs de Radio-Canada et de faire valoir ces arguments. Il m'est arrivé de rencontrer des Canadiens-français de l'Ouest; ils m'ont fait connaître le rôle magnifique des organisations nationales d'éducation et de solidarité économique dans les différentes provinces des prairies. Mais lorsque je leur demandais s'il y avait une chance réelle de survie pour nos minorités dispersées là-bas ils me répondaient que la perspective était plutôt sombre. A moins, ajoutaient-ils, que l'on fasse pénétrer une mentalité plus française dans les foyers par le truchement de la radio. D'ailleurs, l'expérience d'une année environ, à Saint-Boniface, a prouvé que la radio française ne servait pas seulement à rapprocher les Canadiens-français entre eux, mais encore à établir des contacts avec les éléments anglophones et à répandre l'influence française.

Je m'excuse de m'adresser avec autant de chaleur à un public convaincu d'avance, mais il est certains chroniqueurs de nos hebdomadaires locaux qui devraient se faire un devoir d'intervenir dans ce débat. Pour n'en nommer que deux, je citerai messieurs Noël Pérusse, rédacteur au "Quartier Latin" et Maurice Blain, du personnel de "Notre Temps". Ces deux scribes ont jusqu'ici soigneusement évité le sujet alors que leur devoir le plus évident était de se joindre en tant que porte-paroles



Maurice de CONONGE, célèbre producer du Cinéma Français qui est actuellement l'invité de Quebec Productions. Après avoir visité les studios de St-Hyacinthe et vu la "Forteresse", il s'est dit enchanté du travail des Canadiens et très anxieux de venir collaborer avec eux.

de la jeunesse universitaire, à ceux qui luttent pour une si noble cause. Mais ne nous attardons pas à parler de personnages qui ne demandent pas mieux que l'on se charge de leur publicité.

En principe je ne lis pas le "Courrier de Colette". Non pas que je n'accorde pas à la chronique de cette excellente personne non plus qu'à celles de messieurs Blain et Pérusse, (qui font un peu dans la même veine), toute l'admiration raisonnée qu'elles réclament. Mais le temps, évident, est un facteur dont il faut tenir compte dans le choix de nos lectures. Quoiqu'il en soit, une tierce personne, que je me garderais bien de nommer ici, (puisque'il s'agit de nul autre que notre excellent collaborateur d'Iberville Fortier) me soumettait récemment un entrefilet du "Courrier de Colette" où une brave femme se demandait si ses voisins n'exagéraient pas un peu. Après avoir avoué qu'elle écoutait la radio de dix heures du matin ("Sur nos ondes", probablement... ou plutôt, évidemment) jusqu'à une heure avancée de la soirée, elle s'indignait du fait que sa voisine manifestât quelque mauvaise humeur. Sur ce cœur ulcéré, la géniale Colette appliquait le cataplasme de ses remontrances doucereuses. Mais le problème posé inconsciemment par cette radiomane est plus important qu'il ne semble à prime abord. Comme dirait Monsieur Rudel Tessier, "C'est une affaire d'importance!" Il y a présentement un certain nombre de ménagères dont le cœur s'arrêterait probablement de battre si jamais leur appareil de radio venait à flancher. Leur T.S.F., en effet, commence sa carrière journalière avec leur petit lever, et la finit immédiatement avant qu'elles se mettent à ronfler. Nous avons trop vu de ces malheureux maris et fils devenus de véritables psychopathes du fait de la manie de ces dames. La radio est assurément une distraction excellente, mais comme pour toute chose, l'abus est dangereux.

Pierre LEFEBVRE

jeune fille délicieuse de jeunesse, de fraîcheur, de naïveté et de pureté. C'est le coup de foudre pour les deux. On les voit souvent à l'opéra, dans les bois de Vienne, au Prater. Les gens de la Cour s'inquiètent, on veut même envoyer Marie au couvent. Ils sont épiés partout et devant la difficulté de leur amour immense, ils se livrent l'un à l'autre par l'amour jusque dans la mort. Rodolphe demande au Vatican une annulation de son mariage pour lui permettre d'épouser Marie. Rome refuse et Rodolphe veut abandonner la succession au trône. Mais l'empereur est plus fort et le force à abandonner Marie. Il lui permet cependant de la revoir une fois. C'est à Mayerling qu'ils se rendront tous les deux pour y mourir. Ce puissant drame d'amour que tous connaissent et aiment réentendre, sera interprété par Muriel Guibault et Roland Chenail, entourés de Marthe Thierry, Armand Leguet, et Pierre Durand. L'hôte du programme sera le directeur artistique de CKAC, M. Ferdinand Biondi, et l'annonceur Errol Malouin. Qu'on ne mange pas l'écoute des FEUX DE LA RAMPE vendredi soir à 8 heures afin d'entendre ce grand succès de l'écran, d'après le roman de Claude Anet, MAYERLING.

POLDI MILDNER A RADIO-CARABIN

Mercredi, le 10 mars, Radio-Carabin présentera en vedette la grande pianiste viennoise Poldi Mildner, dont le retour en Amérique a été salué avec joie par un nombreux public qu'elle avait conquis lors d'un premier séjour. Elle n'avait alors que 17 ans. Déjà, pourtant, elle avait joué en solo avec l'Orchestre symphonique de Vienne, alors qu'elle n'avait que 11 ans. Après ce début sensationnel elle était allée recueillir de nouveaux lauriers dans les capitales européennes, depuis Paris jusqu'à Bucharest. Durant les années de la guerre, Poldi Mildner séjourna en Amérique du Sud où elle fit la conquête de nouveaux auditoires. Elle est rentrée en Amérique du Nord avec un art mûri et exercé, et elle entre de plein-pied dans la classe des grands pianistes. Les Carabins sont heureux de présenter cette jeune artiste et ils ont préparé pour mercredi un programme dans la veine qu'ils ont exploitée avec tant de succès. Tout le monde sera au poste, depuis Maurice Meerte jusqu'à Jean-Maurice Bailly.

LE PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, P.Q.
Éditeurs de musique classique et populaire
Envoyer un timbre-poste d'un cent pour recevoir notre catalogue

RÉCITAL

PROCHAINEMENT

Claire ANDRÉ
Pianiste.

Germaine JANINE
Soprano brillant.

Chansonnettes françaises

Albums à \$1.00 chacun
contenant les meilleurs succès de vos artistes préférés.
Geo. Ulmer (11) chant & piano
Rossi (12) " " "
1900, no 1 (16) " " "
Vos vedettes (22) " " "
Edith Piaf (10) " " "

SPECIAL Petit recueil contenant 150 chansons françaises paroles seulement 75c.
(Frais de poste en plus)
La Musique Moderne Enr'g
Importateurs en gros
840 est, Beaubien, Montréal, Qué.

LA SOCIÉTÉ CLASSIQUE

présente

MARKOVA-DOLIN

ET LEUR TROUPE DE BALLET
AVEC ORCHESTRE, DECOR, COSTUMES

3 programmes différents

HIS MAJESTY'S, 5 - 6 - 7 MARS, A 8.30

Billets: 1.00 - 1.50 - 2.00 - 2.50 - 3.00 - 3.50, taxe incluse

En vente chez Lindsay, Archambault, Willis

LA SOCIÉTÉ CLASSIQUE

4061 Mentana, CH. 7190 - FR. 1101

RADIO-CARABIN

Votre programme favori!
Tous les mercredis soirs.

Artiste invitée:

POLDI
MILDNER

célèbre
pianiste féminine

MERCREDI
PROCHAIN
à 9 HEURES
CBF MONTRÉAL
CBV QUÉBEC
et le réseau français de
Radio-Canada

Présenté pour votre agrément par

THE BRADING BREWERIES
LIMITED

AIDEZ-NOUS À DÉCERNER LA MÉDAILLE



À
L'ARTISTE
DE LA RADIO
LE PLUS
POPULAIRE
et

LE TROPHÉE
DE
"RADIOMONDE"
À VOTRE
ANNONCEUR
favori!



Les photos ci-dessus sont publiées à titre de suggestions seulement. Tous les artistes et annonceurs sont éligibles: 1—Roland BEDARD; 2—André TREICH; 3—Pierre STEIN, annonceur; 4—Lucien CÔTE, annonceur; 5—Raymond LAPLANTE, annonceur; 6—Bertrand DUSSAULT, annonceur; 7—Bob BOUDREAU, annonceur; 8—Jean DUCEPPE; 9—Jean-Paul KINGSLEY; 10—Clément LATOUR; 11—Jacques DESBAILLETS, annonceur.

COUPON DE VOTATION
Veuillez enregistrer mon vote pour

.....
qui, à mon avis, mérite LA MÉDAILLE D'OR.

Mon nom est

Adresse

Mon annonceur favori est

.....

Ce coupon doit être mis à la poste avant minuit mercredi soir prochain. Après cette date il ne sera pas valide.

No 4 Adressez-le à "Radiomonde", 1434 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

DE-CI, DE-ÇA... PAR-CI, PAR-LÀ... COUCI-COUÇA!

par: La P'tite du Populo

AFIN DE NE PAS REMETTRE A PLUS TARD...

...ce que j'ai hâte de vous raconter tout de suite, je commence ma chronique de cette semaine par ma visite à l'École Centrale des Arts et Métiers.

Il y a une quinzaine de jours environ, nous étions réunis dans le bureau de M. Bernard Laberge, I.C., directeur de l'École; M. Gérard Le Testut, chef de la section de haute couture, M. Marcel Provost, directeur de Radiomonde, Mme Jeanne Frey, titulaire de l'émission radiophonique de notre hebdo et moi-même. Nous causions radio, théâtre, "rating" et nous attendions avec impatience. Qui donc? Mais nulle autre que Miss Radio 1948: Rolande Desormeaux! Cependant, la belle enfant se laissait désirer... et M. Laberge commençait à avoir la frousse qu'elle n'ait oublié son rendez-vous. Et le photographe s'inquiétait. Allait-il manquer son atterissage royal? Jeanne Frey, elle souriait. "Je connais Rolande de longue date, je vous assure qu'elle sera ici dans quelques minutes". "Et moi, je vous promets davantage", renchérit M. Provost, "je vous promets également le Prince Consort!" Il n'avait pas fini sa phrase que le couple célèbre arrivait.

Ah! messieurs, si vous pouviez voir Rolande Desormeaux de près! Un sourire! Des cheveux! Un teint! Une grâce! Veinard de Prince Consort, va!

Il est vrai, mesdames, que si vous rencontriez Robert L'Herbier dans l'intimité, amusant, jovial, véritable "ange gardien" de son épouse, vous trouveriez peut-être celle-ci la plus chanceuse des femmes!...

J'étais encore plongée sous le charme dégagé par ce duo plein d'harmonie, lorsque M. Laberge nous demanda de nous rendre à la salle de Haute Couture, afin que Miss Radio puisse choisir le tissu de la magnifique robe qu'elle portera le soir du Bal.

LA ROBE DE MISS RADIO

Chacun sait qu'elle est une gracieuse de la section de Haute Couture de l'École Centrale des Arts et Métiers. Et tout le monde est maintenant au courant, grâce "au scoop radiophonique de l'année", décroché par Lord Oh! Oh! (à tout seigneur, tout honneur!) comment vint à M. Laberge, l'idée d'offrir la toilette de gala portée par la reine de la radio, le soir de son couronnement.

Lord Oh! Oh! à toutefois omis de dire que c'est la reconnaissance, vertu si parfaitement rare de nos jours, qui guida M. Laberge. En effet, l'École Centrale des Arts et Métiers étant une institution encore très jeune, avait besoin d'un peu de réclame afin d'être mieux connue du public. Et comme Mme Berthe Lavoie avait fait une excellente publicité à l'école, son directeur ne voulut pas être en reste de générosité. C'est ainsi qu'ayant obtenu la permission de ses supérieurs, il décida de remercier tous les artistes, en habillant leur souveraine de pied en cap pour le soir du Bal.

COMMENT SERA-T-ELLE? DE QUOI SERA-T-ELLE FAITE?

Voilà la question qu'on se pose! Il faudrait vraiment être très versée en matière de haute élégance pour donner, de la splendeur de robe que portera Rolande, le dix avril prochain, une description détaillée et précise et qui permettrait de s'en faire une idée exacte. Il faudrait sûrement en appeler à des compétences; à Odette Oigny, par exemple, si parfaite dans son rôle de commentatrice à la récente exposition des modes, présentée au théâtre St-Denis, par la maison Dupuis Frères.

Mais je ne le voudrais pas, car sa majesté tient à la plus parfaite discrétion au sujet de ce qu'elle portera ce soir-là...

Disons donc, en bonne sujette qui se soumet et pour ne décevoir

personne, que le corsage très échancré de la robe est tout à fait dans le ton de la mode actuelle et qu'il est entièrement fabriqué de "biais" en tissu... ah! non, c'est vrai, je ne peux pas vous dire en quel tissu...

En tous cas, je puis vous révéler que le tissu du corsage ne sera pas le même que celui de la jupe. Et que la jupe, ornée d'une traîne — comme il se doit — sera à la fois drapée et floue. Si vous ne me croyez pas, demandez à la petite de 16 ans, Claire Lanoue, qui a fait le croquis de cette robe, d'après un modèle conçu par elle. Je puis vous apprendre aussi que le tissu de la jupe forme une parure de fleurs, puisqu'il est à base de nénuphars...

Et avec ça, Madame, si vous avez deviné comment sera la robe de la Reine et de quoi elle est faite, je vous fais engager comme dessinatrice dans les patrons par Gérard Le Testut lui-même, et tout de suite encore!

Et avec ça, Majesté, si vous m'avez trouvée trop bavarde, je lâche le journalisme... et je me fous dans le commerce de la chaussure... comme Jacques Normand!

ET LES ACCESSOIRES...

...aux dernières nouvelles, les souliers et les menottes devaient être confectionnés à l'École, dans le même tissu... suivez-moi bien... que celui de la jupe de la robe...

Tandis que le somptueux manteau blanc dont on doit la création à la toute jeune Cécile Dorais, 18 ans, sera taillé dans le tissu qui servira à confectionner le corsage de la robe... Vous avez compris? Bravo! Je vous trouve très intelligents... Pour plus de détails, lisez les éditions subséquentes de Radiomonde. Et en attendant, aimeriez-vous connaître Rolande et Robert, lorsqu'ils ne sont plus sur nos ondes? Eh! bien, faites avec nous le tour de l'École. C'est très intéressant, vous verrez. Car "Les Arts et Métiers" ont pour but: de préparer la jeunesse des deux sexes à 14 carrières spécialisées. Et M. Edouard Montpetit lui-même dit "qu'elle est un puissant organisme de libération et d'indépendance économique". C'est quelque chose, n'est-ce pas? Alors on se promène?

A LA BOULANGERIE...

et à la pâtisserie, on a avalé des "doigts de dame" délicieux. "Ça tombe bien, a dit Robert, il est trois heures et on n'a pas encore eu le temps de dîner! Pas étonnant que Rolande maigrisse". "Et que tu n'engraisseras pas", a répondu Rolande, de la commisération plein la voix. "Dis donc, as-tu remercié M. Laberge pour le pain qu'il nous a donné l'autre jour? De ma vie, je n'ai mangé un pain aussi croustillant", a continué Robert, en valne de gourmandise. "Ce sont nos futurs boulangers qui le font, a déclaré le directeur, emportez-en de nouveau, vous le mangerez ce soir au souper". "Je pense bien que ça va attendre à demain matin maintenant. On a une répétition ce soir, c'est à peine si on aura le temps d'aller au restaurant manger un "Bar-B-Cue". C'est d'ailleurs le met favori de Rolande..."

Ah! ces artistes, dire qu'il y a encore des gens qui s'imaginent que leur vie est facile!

"NOUS DEUX... NOUS DEUX L'UN CONTRE L'AUTRE..."

"Nous deux sans s'occuper des autres"... à la radio et dans la vie privée, leur refrain reste le même! C'est dans le domaine de la chapellerie, où Mlle Christin fit essayer de ravissants bibis à Rolande que l'on s'en est rendu compte!

La Reine affectionnait particulièrement un petit chapeau beige "qui irait si bien avec mon manteau de chat"... mais Robert préférerait un grand chapeau noir et rose qui faisait parfaitement avec son "mouton de perse"... Et la reine choisit le grand noir et rose



Miss Radio mesure ??? pces de taille. Ça, c'est le secret de Milles Evangéline et Gisèle PICARD de l'École Centrale des Arts et Métiers. Comme on le sait, cette école du Ministère provincial de la Jeunesse est à confectionner la robe que portera Rolande DESORMEAUX, lors de son couronnement comme Miss Radio 1948, au Bal de la Radio, à l'Hôtel Windsor, le 10 avril prochain.

— comme elle prit une couronne de paille grise — parce que Robert l'aimait bien!

Ce Robert, ce qu'il est difficile en matière de coiffure féminine! C'est cette pauvre Jeanne Frey qui s'en est rendue compte lorsqu'es-sayant un feutre sport très crâne, elle demanda au chanteur de charme: "Dites donc, Robert, si vous me rencontriez un jour dans la rue, vous ne trouveriez pas que j'ai l'air trop jeune, avec ce couvre-chef?" "Si je vous rencontrais avec ce truc de cow-boy sur la tête, je vous donnerais un lasso et je vous chanterais le "Gros Bill"..."

Et dans l'hilarité générale, Jeanne Frey fit comme la reine, elle changea de chapeau et prit une paille noire que le prince consort déclara "convenable"...

A LA CONFECTION DU VETEMENT MASCULIN...

Robert L'Herbier, qui jusque-là, avait tâté des étoffes, vu des croquis de vêtements féminins, regardé essayer des chapeaux de fleurs et de rubans, prit sa revanche. M. Napoléon Dubeau lui montra ce qui se fait de plus nouveau en fait de tuxedo. Car dans un avenir très rapproché, nos beaux hommes n'auront plus l'air des "waiters" les soirs de bal. Le veston du tuxedo sera fabriqué de couleur, désormais. Celui qu'il nous a été donné d'apprécier est fait de gabardine greige. Il a d'ailleurs tout une histoire. A une récente convention des tailleurs et dessinateurs à New-York, un élève de l'École, Charles Rochon, 20 ans, (on est précoce au pays) présenta dans sa collection, ce tuxedo. Les Américains furent littéralement ébahis, et le complet remporta tous les premiers prix. Tant et si bien que le congrès de cette année, qui devait avoir lieu à Los Angeles, à Chicago ou à Boston, sera tenu à Montréal! Ce qui est pour notre industrie un éclatant succès.

Et sur cette très intéressante nouvelle, Rolande et Robert sont partis à la recherche, non pas du temps perdu, mais du temps nécessaire à déguster un "Bar-B-Cue". Deux autres qui n'ont pas le temps de vivre!...

POTINONS, MA VOISINE!

Avez-vous aimé autant que moi, la photo de Roger Baulu, dans le dernier numéro de notre journal? De prime abord, je l'ai pris pour

moi, les Concerts Canadiens, mettant en vedette André Mathieu, très en forme, et le Père Legault faisant une mise au point des plus intéressantes sur le théâtre qu'entendent présenter les "Compagnons" au public?

Avez-vous regretté autant que moi, que Léopold Houlé n'ait pas terminé cette étude si piquante sur la vie de Casanova? Il aurait été doublement prenant de connaître plus en détail, l'existence de cet aventurier, après l'avoir vu renaitre dans la personne de l'endiable Guétary.

Avez-vous déploré autant que moi l'absence de Guy Mauvette, à la Parade de la Cansonnette? Et avez-vous apprécié à leur juste valeur, les efforts qu'ont faits ses remplaçants pour demeurer dans le ton badin qu'a conféré à l'émission, son animateur habituel?

Si oui, nous potinerons à nouveau, ma voisine!

AU PLUS FANTAISISTE...

...des chroniqueurs de cet hebdo... "L'Académicien"... grand merci! Vrai, avec la description toute pleine d'imagination que vous avez faite de la p'tite du populo, son incognito est assuré... Aucun confrère ne la reconnaîtra!

LEOPOLD SIMONEAU au Radio-Concerts

Léopold Simoneau, ténor bien connu des auditoires des concerts et de la radio, sera l'artiste invité à l'émission du 8 mars des Radio-Concerts Canadiens, programme commandité par la Brasserie Molson et radiodiffusé chaque lundi soir, à 9 h., par le réseau français de Radio-Canada.

Au cours de la même émission, on pourra aussi entendre une entrevue de C. J. Laframboise, de St-Hyacinthe, gérant-général de Casavant Frères Ltée, manufacturiers d'orgues connus à travers le monde. M. Laframboise parlera de sa maison et de l'histoire des orgues Casavant.

Comme d'habitude, la narration sera faite par Albert Duquesne, le reporter Molson, et Roger Baulu sera l'annonceur du programme.

L'orchestre symphonique Molson's, sous la direction de Jean Deslauriers, présentera, au cours de l'émission, un choix varié de mélodies populaires ou mi-classiques.

"Radiomonde" est éditée par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine PLATEAU 4186* et imprimée par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est.

AU MONUMENT NATIONAL Les 3 et 4 avril

Maurice Morenoff
présente

Le Petit Ballet

(11e et 12e éditions)

1.— ÉTOFFE DU PAYS

Grand ballet allégorique en 3 actes. Illustrant les belles images du temps paisible de nos aïeux.

2.— SALADE RUSSE

Répertoire de numéros variés.

3.— DIVERTISSEMENTS

Variations sur pointes. Le Cadran et la Danse des heures. — Ponchielli.

4.— LE BEAU DANUBE BLEU

Strauss.

Renseignements et billets

Studio - Lacasse - Morenoff PLATEAU 0800

175 est, rue Sherbrooke

Coquetels et Gousse d'ail

CORRESPONDANCE HOLLYWOODIENNE.

The Hollywood
Foreign Correspondents Association
Annual Press Awards Dinner
Invites
MONSIEUR L'ACADEMICIEN
and guests
To Attend the Annual Presentation
of
GOLDEN GLOBES
Symbolizing the Press of the World
honoring
Outstanding Motion Picture Personalities
California Room
Hollywood Roosevelt Hotel
Wednesday, March 10th, 1948, at 7:30 p.m.
Semi-formal R.S.V.P.

Cette invitation, gravée sur parchemin, nous fut remise par le postillon, jeudi de la semaine dernière. Pour que tous nos lecteurs et lectrices comprennent l'importance de ce message, nous l'avons traduit ainsi: La Société des Correspondants Etrangers de Hollywood invite L'Académicien et ses hôtes au Diner annuel des Trophées et le prie d'assister à la Présentation Annuelle des "Globes Dorés", offerts par les Journaux du monde entier pour honorer les plus remarquables célébrités du Cinéma, Salon Californien, Hollywood Roosevelt Hotel, mercredi, le 10 mars, 1948, à 7 h. 30 du soir. R.S.V.P.

Comme nous savions que notre ami Henri Letondal fait partie de cette association et qu'il était, sans aucun doute, le responsable de toute l'affaire, nous lui faisons parvenir, le jour même, le télégramme suivant:

CANADIAN NATIONAL TELEGRAPHS
NLT H. LETONDAL
care Bender Ward, Hollywood Cal

DEAR DEAR UNCLE ERASMUS DIED LAST NIGHT STOP LEFT TWO MILLION DOLLARS STOP IMPOSSIBLE ATTEND ANNUAL PRESENTATION ROOSEVELT HOTEL MARCH TENTH STOP CONVEY THANKS AND BEST WISHES TO COMMITTEE HOLLYWOOD FOREIGN CORRESPONDENTS ASSOCIATION. (L'ACADEMICIEN)

Parce que les télégraphistes américains pouvaient fort bien remettre au destinataire un texte vraiment embrouillé, nous avons jugé bon d'écrire en anglais. Voici une traduction de ce dernier message:

"Ce cher cher oncle Erasme est décédé, hier soir STOP Il laisse deux millions de piastres STOP Aussi, impossible d'assister à la présentation annuelle à l'Hôtel Hollywood-Roosevelt, le 10 mars STOP Mes remerciements et meilleurs voeux aux directeurs de l'Association des Correspondants Etrangers de Hollywood".

Et, le surlendemain, soit samedi, nous faisons parvenir à Henri Letondal, un second cablogramme:

CANADIAN NATIONAL TELEGRAPHS
UNCLE ERASMUS LEFT ALL MONIES TO ENTOMOLOGICAL RESEARCH BUREAU STOP RUSH CARFARE. (L'ACADEMICIEN)

En français, cela se bralt:

"L'oncle Erasme a laissé tout son argent au Laboratoire des Recherches Entomologiques STOP Expédie des billets de tramway".

On ne sait si M. Letondal reçoit ces deux missives télégraphiques; car, au moment d'aller sous presse aucune réponse de celui-ci ne nous était encore parvenue.

Cependant, lundi matin, une lettre aéropostée nous était livrée par cet Adonis du quartier, le postillon. Voici le texte de cette lettre:

SUPER COLOSSAL FILM ENTERPRISES
Hollywood.
President's Office

Monsieur L'Académicien
Montreal-Canada.

Dear Sir:

It is the wish of our president that you attend Annual Presentation Awards Dinner of Hollywood Foreign Correspondents Association, Hollywood Roosevelt Hotel, March 10th, as guest of our company. Your presence would honor us greatly at this most remarkable event. So please wire promptly your acceptance. And we will forward immediately airplane transportation tickets and expense money. During your stay in Hollywood, we will gladly take care of all your expenses. All we ask of you in return will be to mention Super Colossal Film Enterprises in your column "Coquetels et Gousses d'Ail".

(Signature illisible)
Secretary to the President

SUPER COLOSSAL FILM ENTERPRISES
OF HOLLYWOOD.

Revoiyons cette lettre traduite dans la langue de nos pères: "Cher Monsieur, C'est le désir de notre président que vous assistiez à la présentation annuelle des Trophées, à l'Hôtel Hollywood Roosevelt le 10 mars, comme hôte de notre compagnie. Votre présence nous honorerait grandement à cette soirée. Aussi, faites-nous parvenir votre réponse au plus tôt. Et nous vous enverrons sans plus tarder vos billets pour le voyage par avion et une somme d'argent pour vos dépenses. Durant votre séjour à Hollywood, nous serons heureux de payer toutes vos dépenses. En retour, nous vous demandons de mentionner le nom de notre compagnie dans votre chronique "Coquetels et Gousses d'Ail". Le secrétaire du président".

Et voilà!

Que ferons-nous? Nous sommes encore indécis, et n'avons pas encore accepté cette aimable invitation de visiter la capitale du cinéma, aux frais de la princesse. Dites-nous, lecteurs et lectrices, cela vous plairait-il de lire le récit de notre voyage et le compte rendu du dîner à l'Hôtel Hollywood Roosevelt, du 10 mars? Nous aurions l'occasion d'écrire sur nos amis actuellement dans la capitale du cinéma américain... Letondal, Christo Christie, Marcel Journet et autres...

Alors, la semaine prochaine, cette chronique vous renseignera sur notre départ pour le Pays du Soleil, ou sur notre refus de nous rendre par avion dans cette lointaine contrée...

Retenez vos exemplaires d'avance chez le plus proche dépositaire).

MALHEUREUX ACCIDENT.

Nos lecteurs comprendront sûrement que cette correspondance nous a quelque peu bouleversé. Que nos pérégrinations à Radioville, au cours des derniers jours, ont dû être limitées. Aussi, nous devons remettre à plus tard, certaines nouvelles sur nos artistes. Toutefois, nous ne pouvons terminer ce papier sans rapporter le malheureux accident survenu à Mlle Janine Brodeur, quelques minutes avant l'émission "Radio-Carabin" de la semaine dernière. A son arrivée à l'Ermitage, une chute, suivie d'une entorse et d'un choc nerveux, ne put empêcher cette artiste invitée de participer au programme. Cependant, il est facile d'imaginer que dans de pareilles conditions une chanteuse ne puisse se faire entendre à son meilleur. Nous félicitons Janine Brodeur pour son courage en cette occasion. Encore souffrante et immobilisée, nous lui adressons nos meilleurs voeux de prompt rétablissement!

PROVERBES DE TOUS LES PAYS.

INDO-CHINE: "Ne t'assieds point sur le pas de ta porte, si tu ne veux voir la pluie".

SYRIE: "Pale comptant, tu auras une aubaine".
CANADA: "Si tu vas dans le bois, apporte du whisky blanc".

AUX VARIETES LYRIQUES



Monsieur HENRI MONTJOYE, directeur de la Gaité-Lyrique de Paris, maintenant à Montréal, où il dirigera la mise en scène de l'opérette "Mam'zelle Nitouche", que présenteront les Variétés Lyriques au Monument National dès le 4 mars, de même que celle de la création en Amérique de "Chanson Gitane" de Maurice Yvain, en avril.

ABONNEZ-VOUS A RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

Veuillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

pour... numéros, à partir de

Signé

TARIF

52 numéros \$3.50 26 numéros \$2.00
13 numéros \$1.00

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

MAINTENANT

ROLAND GERBEAU

Le "poulain" de Jo Bouillon et de Charles Trenet

Lui aussi est parti pour l'Amérique. Ce jeune chanteur à la si jolie voix a déjà su conquérir tous les coeurs féminins en France. Nous lui prédisons Outre-Atlantique un très beau succès. Vous jugerez, Mesdames... Vous le verrez et l'entendrez au Canada d'ici très peu de temps. Ce juvénile chanteur de charme a pourtant eu des débuts difficiles.

IMPRIMEUR ET AMATEUR DE CHANSONS

A peine sorti de l'école communale, il doit apprendre un métier. C'est comme apprenti-imprimeur qu'il gagne son premier argent. Laveur de rouleaux, puis margeur, telle semblait être sa destinée. Mais, à dix-huit ans, il quitte l'imprimerie et tente sa chance dans un concours d'amateurs qui se tient... sur les marches de la mairie de Vincennes. Il prisait fort Tino Rossi, mais ne chantait pas ses chansons. Il fut battu par un concurrent qui Tino-rossisait *Marinella*. Il obtint tout de même le deuxième prix avec un air à succès d'André Bauge dans l'opérette "Roses de France".

En 1938, il gagne le concours des amateurs de Byrrh à la radio avec une chanson italienne: *Chante mon joli moulin*. Là encore, il faillit être surclassé par un Tino-rossiste.

Devant subvenir à ses besoins, il retourna à l'usine fabriquer des cartes à jouer.

— Et vous avez alors abandonné complètement la chanson? demandons-nous à Roland Garbeau.

— Pas du tout! Chaque dimanche je réussissais à chanter dans les guinguettes près de la Marne. Deprince était le chef d'orchestre de ces dancings champêtres, et il me demanda — pour amuser les danseurs — d'interpréter quelques-uns des airs qu'il jouait. *La chapelle au clair de lune* fut mon morceau préféré. Je n'avais à mon actif que des applaudissements et la sympathie des jolies filles, mais point de rémunération plus substantielle.

CHANTEUR D'ORCHESTRE

Deprince finit par l'engager dans les brèves tournées en province. Il partait le soir et revenait le lendemain à l'aube travailler à l'usine. Au cours de ses pérégrinations, il créa un tango devenu vite populaire: *Tes mensonges*. Cette vie déprimante de "va-et-vient le firent tomber malade. Quarante-cinq jours au lit le décidèrent à abandonner son atelier. Et c'est dans un bal d'une rue fréquentée par les mauvais garçons de la capitale que débuta le chanteur de charme en herbe. On l'entend quelques mois plus tard dans l'orchestre Richard Blareau. Il y interprète une sélection des grands succès de Tino Rossi: *Un violon dans la nuit*, *Bohémienne aux grands yeux noirs*, *Il pleut sur la route*. C'était son premier grand spectacle. Les orchestres le dancings se le disputent:

au "Chantilly" avec Ramon Mendizabal, au "Moulin Rouge", etc... La guerre survient, et c'est deux ans d'arrêt dans sa carrière.

LE FAVORI DE CHARLES TRENET

Démobilisé, il redébute chez Marcelle Bordas au "Chapiteau". Charles Trenet l'entend chanter *La route de France* de Jean Lutèce et Jacques Larue et, enthousiasmé, écrit et compose pour lui: *Bonjour jolie Madame*. Le "fou chantant" l'engage dans une grande tournée dans la région parisienne, et l'autorise à créer une de ses chansons: *Douce France*.

Roland Garbeau acquiert peu à peu la notoriété. Et, consécration officielle, il passe en vedette "américaine" à l'A.B.C. Il interprète le répertoire de Charles Trenet, car il estime que ses chansons de charme lui vont très bien: *Quand tu reverras ton village* et *Quand la ville dort* contribuent à faire de lui un chanteur plein de poésie et de nuances. Seul, il fait ensuite la tournée des music-halls et passe à la radio. Pour les disques Polydor il enregistre: *Que reste-t-il de nos amours?* *Prière au vent du soir* et *Douce France*.

Il gagne un des premiers prix au tournoi des jeunes du music-hall au théâtre de l'Etoile. Maurice Chevalier lui prédit une belle car-



Ce n'est pas parce qu'il se prend pour le neveu de Charlemagne que ROLAND GERBEAU souffle dans l'olifant comme le faisait Roland à Roncevaux... Mais une photo comme celle-là n'est-elle pas sympathique? (Photo Longchamp)

rière et le félicite pour la façon dont il interprète: *Seul ce soir*. A chaque fois que le plus grand de nos fantaisistes l'apercevait, il s'écriait: "Vlà le gars qui chante le mieux *Seul ce soir!*"

Après la Libération, Roland Gerbeau fait partie de l'orchestre Jo Bouillon. Il créa *Gipsy*, *La Chevalier* lui prédit une belle car-

amour, Les mains dans les poches, dont il est l'auteur.

Roland Garbeau se consacrera aussi au tour de chant personnel. Il donnera quelques récitals et n'oubliera pas d'interpréter avec tout le talent dont on le sait capable *Ma cabane au Canada*, une chanson nouvelle créée pour les Canadiens par Loulou Gasté.

NOUVEAUTÉS DU DISQUE

CHANSONS

● LEO MARJANE

On ne peut parler de Léo Marjane sans penser à son grand succès genre 1900, "Mademoiselle Hortensia". Cette valse de Jacques Plante et Louiguy a été enregistrée sur disque Decca 51001-B par Léo Marjane avec l'accompagnement d'Ambrose et son orchestre. On ne peut rester insensible à cette musique entraînante, que domine la voix grave et forte de la grande chanteuse de genre.

Sur l'autre face, le rythme moderne d'une mélodie qui évoque les rivages enchantés des pays tropicaux. C'est "Bambi-Bamba" de Jacques Larue et Alec Sinlavine.

Le contraste des deux faces met en valeur le talent si divers de Léo Marjane.

● JEAN VALENTI

Au pays du tango, Jean Valenti est roi. Sa voix douce et chaude murmure les mots qui font rêver. Bien soutenu par l'orchestre Médinger, qui sait rester un fond sonore d'accompagnement, Jean Valenti interprète sur disque "La Voix des Nôtres ML-715 deux tangos. Le premier, "Viens ce soir", de Sergelys, Fort et Médinger, est une mélodie interprétée avec âme. Le second, "Rêver dans tes bras", de Sergelys, Sollet et Fort, est un enregistrement d'excellente qualité.

Notons que ces deux faces peuvent être aussi bien écoutées que dansées.

● ADRIEN ADRIUS

Voici un disque gai, coloré, qui met en valeur les possibilités du grand fantaisiste qu'est Adrien Adrius. En compagnie de Guigo, il est en effet l'auteur de cette chanson-sketch intitulée "Signor Spaghetti" et enregistrée sur les deux faces du disque Decca 8215-M. L'humour naturel d'Adrius exploite toutes les situations dans lesquelles se trouvent les personnages qu'il chante. La voix de ce chanteur est digne de surclasser de nombreux chanteurs de charme en vogue, et sa dextérité à la guitare ou à la mandoline lui donne la possibilité de varier ses présentations.

L'ensemble, y compris l'accompagnement de Raymond Legrand, illustre bien ce qu'en technique Decca

appelle: "l'enregistrement par procédé: fidélité totale".

ORCHESTRE

● RAYMOND LEGRAND ET SON ORCHESTRE

Voici quatre nouvelles fables de La Fontaine, arrangées et mises au goût du jour par des musiciens modernes.

La rencontre de "Perrette et le Rat des Champs" est inattendue quant au sujet, mais ce disque Decca 8211 nous offre par la même occasion le plaisir de goûter un nouveau boogie-woogie de F. Lopez: "La jeune veuve" devient une plaisante valse de Guy Lafarge.

Sur le disque Decca 8213 est gravé un fox-trot "La cigale et la fourmi", et sur l'autre face une version originale due à Francis Lopez et à Llenas: "Le coche et la mouche".

Au total, quatre enregistrements fort divertissants donnant, sans y ressembler, un renouveau aux oeuvres du grand fabuliste.

L'Histoire que raconte

Roland Gerbeau

Le médecin avait été appelé au chevet de la malade. Il l'auscultait, et pensait diagnostiquer un accès de fièvre paludéenne. Pour en être certain, il questionnait:

- Vous êtes allée aux colonies?
- Oui, docteur, au Gabon.
- Avez-vous eu des frissons dans le dos tout à l'heure?
- Oui, docteur.
- Cliquez-vous des dents en ce moment?
- Je ne saurais vous dire, docteur. Elles sont là, sur la table de nuit!



LA LÉGENDE À VÊÇU

"Et surtout, mon père, n'oubliez pas de me rapporter une plume de sauvage à votre retour du Canada." "La Belle et la Bête", Chapitre V, page 22.

Le temps n'est pas encore très loin où le mot "Canada" constituait un "hocus-pocus" à nul autre pareil. Il suffisait de prononcer le mot magique pour faire apparaître sur le céans une foule de sauvages à plumes, vêtus d'appareils militaires de peaux de vache et de silex, des squaws avec des boucles d'oreille jusqu'à la ceinture, des wigwams parfumés de romances primitives. Par-ci par-là pour faire cadre au tableau surgissait un agent charmant de la "Royale police à cheval montée du Canada", avec chaînes de zazu avant la lettre et chapeau de cow-boy de luxe. A l'arrière plan, une forêt vierge. Un peu plus loin dans la forêt vierge, Maria Chapdelaine attendant le retour de François Paradis mort au champ de neige. Le tableau était complet. Quelques rares érudits poussés par une curiosité dévorante, s'étaient aventurés jusqu'à l'époque glorieuse de Cavalier de La Salle, et mon illustre aïeul et homonyme trouvait parfois un savant admirateur.

On ne manqua pas de concevoir une grande estime pour ce peuple aux mœurs traditionnelles et simples, cela évidemment de la part des "gens instruits", car il appert qu'on oublia assez généralement jusqu'à l'existence même de notre peuple.

D'ailleurs comment aurait-il pu en être autrement alors que nos publicistes s'acharnaient avec la meilleure volonté du monde à ne faire connaître du Canada que les aspects dits "pittoresques". Peut-être l'industrie touristique profita-t-elle de cette étrange politique. Hélas même "si tous les arbres de la ville de Montréal se fussent en Iroquois", ce qui entre parenthèses (!) n'eût pas fait beaucoup d'Iroquois au total, nos visiteurs n'en n'eussent pas trouvé la moitié autant qu'on leur en annonçait. La Royale montée à cheval et Maria Chapdelaine tinrent donc l'affiche pendant quelques dizaines d'années, et toutes réflexions faites, il n'est pas bien certain qu'elles ne constituent encore aujourd'hui les deux symboles les mieux connus du Canada à l'étranger.

Cependant là où nos soldats sont passés, je devrais plutôt dire là où ils ne sont pas passés, ils ont soulevé la sympathie à notre endroit. La sympathie que nous a acquise notre rôle dans la guerre s'exprime par un intérêt réel dans notre façon de vivre de penser, dans notre production artistique et littéraire, dans notre vie sous tous ses aspects. Si nous voulons que cet excellent sentiment se transforme en une authentique amitié, nous devons l'alimenter, car la sympathie et l'amitié sont voraces et aisément susceptibles de mourir d'inanition.

C'est ainsi que le Service international de radiodiffusion de Radio-Canada, dont Judith Jasmin dirige avec grande compétence la section française, prend pour nous une importance capitale. Trop longtemps isolés, nous avons fini par croire que l'on ne s'intéressait pas à nous. Pourtant, nos "retours d'Europe" ne cessent de nous dire la cordialité avec laquelle on les a accueillis. Il est vrai que nous avons eu des émissaires de premier choix: Gascon, Mathieu, Janine

Sutto, Jean-Louis Roux (cet excellent collaborateur à RADIOMONDE), et combien d'autres. Notre Service International me semble être l'ambassadeur par excellence de notre vie française, de l'originalité de notre civilisation, de la qualité de notre production; représentation féconde qui nous incite de plus à nous améliorer en vue de la conquête de nos auditeurs.

Grâce à l'heureuse initiative de Radio-Canada, il nous est loisible d'entendre sur ondes longues plusieurs émissions de ce service, et je conviens volontiers que celles du dimanche, en particulier, sont de fort belle tenue. C'est ainsi que nous avons eu le plaisir récent d'entendre le premier mouvement d'une symphonie de Papineau-Couture, dont nous espérons une suite prochaine: composition originale, touche neuve. Quoique je ne prise guère en général les chansons d'Alexander Brott, on nous a servi dimanche dernier deux de ses compositions que j'ai vivement appréciées. Pierrette Alarie et Léopold Simoneau, formant un charmant et perpétuel duo, nous ont aussi régalez de leur chant. "Le Survenant" et "Marie-Didace" de Germaine Guèvremont" servirent de thème à trois émissions successives très soignées, doublées d'une trame musicale du Quatuor Allouette. Je me demande cependant avec inquiétude si de telles émissions, je parle ici des trois dernières, sont bien de nature à intéresser le public français. La vie simple et profondément humaine qu'a décrite Mme Guèvremont est difficilement transposable à la radio, car son charme lui vient surtout d'une écriture calme et limpide, d'une psychologie développée avec finesse. Quel qu'il en soit il s'agit là d'une belle initiative qui révèle aux étrangers un aspect sympathique de la vie canadienne.

Peut-être serait-il préférable cependant, ce qui permettrait d'allouer plus de temps aux créations musicales, vocales ou théâtrales, de présenter des critiques et des révisions d'œuvres littéraires, plutôt que des adaptations. Ainsi croyons-nous justice serait rendue à un plus grand nombre de nos auteurs et l'auditoire serait doté d'une synthèse de notre production littéraire qui pourrait inciter à se procurer quelques-uns de ces ouvrages.

Il semble que le Service International soit dans la bonne voie et nous fasse une excellente publicité. Il nous faut présenter des œuvres de jeunesse, de vie et de foi, des œuvres qui soient imprégnées de notre climat psychologique. Sous cet aspect on semble avoir négligé quelques domaines très riches de possibilité. Daunis fait des chansons de bonne venue, Jacques Normand est un chanteur d'une qualité exceptionnelle, comme on en rencontre vraiment très peu, même à l'étranger, Pierrette Champoux, Denis Drouin, Pierre Dagenais, Iéna, Wagram, Austerlitz... oh excusez-moi, je crois que me voici rendu dans les victoires Napoléoniennes. Il y a Clermont Pépin aussi... Hésiterai-je à évoquer une délicieuse soirée passée à entendre des doigts d'André Asselin... telle Sonate et telle Toccata... de sa composition qui sont vraiment un précédent dans notre musique, et aussi dans la musique tout court? (Je crois qu'il serait un peu tard maintenant pour hésiter). Il faut que le Service International trouve le moyen de présenter tous ces artistes qui nous gagneront mieux l'estime des auditeurs étrangers que cinquante articles de polémique avec les journaux français. Nous n'avons pas peur d'être jugés à nos œuvres ("nos" de majesté, signifiant "leurs") et c'est encore le meilleur moyen pour que les légendes et les mythes s'envoient à jamais.

D'Iberville FORTIER



GUY MAUFFETTE, réalisateur de l'émission dominicale "Le Ciel par-dessus les toits" qui se continue jusqu'au 28 mars, avec une biographie dramatisée de Jeanne Mance. Les interprètes: Judith Jasmin, Marthe Thierry, Huguette Oigny, Gaston Dauriac, André Treich, François Lavigne et Roland D'Amour.



GUY DUFRESNE, auteur de la série radiophonique, présentée par le Comité des Fondateurs de l'Eglise canadienne, "Le Ciel par-dessus les toits", dont la dernière fresque "Jeanne Mance", passe le dimanche soir à 5 h. 30 au réseau français de Radio-Canada. M. Dufresne remportait en 1946 le grand prix de Radio-Canada décerné à l'auteur du meilleur drame radiophonique.

(Photo Adolphe)

Soyons heureux



Tel est le titre du programme matinal de CKAC, présenté du lundi au vendredi à 9 h, 10 pendant près de trois quarts d'heure, avec le concours de Pierre Stein que l'on voit ci-dessus et de Jacques Catudal. La musique entraînante est à l'honneur au cours de ce programme qui vient vous faire commencer la journée avec le sourire.

Les préjugés des "family compact" et la radiodiffusion

A propos du centenaire de la reconnaissance officielle de la langue française au Canada. — Le geste mémorable de Lord Elgin.

Par Léopold Houllé, de la Société Royale.

L'année 1948 marque le centenaire de la reconnaissance officielle de la langue française au parlement et partant dans le pays. Le geste de Lord Elgin qui reste un fait particulièrement mémorable de notre histoire constitutionnelle, mettait fin à l'ostracisme de l'Acte d'Union des deux Canadas qui défendait l'usage de notre langue dans les hautes sphères politiques. Ce fut, comme l'écrivit Thomas Chappais, une explosion de joie, lorsque fut abrogée en 1848 par le parlement impérial une loi considérée par Lord Elgin, non seulement comme injuste, mais aussi comme illogique, incohérente et nuisible à la politique de Londres. C'était porter un coup aux sbires d'un colonialisme mesquin et surtout favorable au "family compact" de sombre souvenance.

Depuis lors, beaucoup d'eau a coulé dans la rivière et malgré les hantises de quelques survivants des béjaunes d'outre-frontière provinciale du temps de jadis, le pessimisme de quelques-uns des nôtres et les doctes apitoyés d'observateurs français à courte vue, cette langue pour laquelle nos pères ont si fièrement lutté, est en pleine vigueur, en plein essor et en pleine harmonie avec le régime de l'unité nationale et la compénétration des deux grandes cultures.

Chaque fois que nous sommes menacés par notre propre torpeur que créent la routine des affaires, peut-être aussi quelques complaisances, un incident viendra heureusement faire naître un ralliement, comme par exemple dans le cas des pantalonades de petits groupes, camouflés en guérillas et lancés à l'attaque, en vertu de quelque principe inexplicable, contre tout projet d'un poste d'expression française dans l'Ouest canadien. Autant vouloir empêcher la livraison de lettres adressées dans notre langue! Le plus étonnant et détonnant de cette levée de boucliers, c'est qu'elle a surgi au sein de gens qui se piquent de culture.

Il ne s'agit pas ici de vouloir arracher des actes de magnanimité. Il s'agit tout simplement de faire reconnaître, encore une fois, des droits qui sont ceux d'un pays libre, au titre que confère la constitution, sous le régime des entreprises commerciales. Autrement, c'est renier l'autorité des lois économiques et aussi faire preuve d'un régionalisme aveugle et mesquin.

Et ceci nous remet en pleine actualité: le rôle que joue la radio au point de vue éducatif dans des milieux qui, il n'y a pas très longtemps, n'entendaient guère parler le français. La radio ne connaît pas de frontière. Elle est, en quelque sorte universelle, puisqu'elle se répand par nappes sonores à de multiples accents, au-delà de limites dont elle n'a cure. C'est la forme profitable et heureuse du libre-échange dans le domaine des arts.

Ainsi donc la radio canadienne-française fut pour nombre d'auditeurs de différentes allégeances linguistiques toute une révélation. Que d'étudiants de nos universités canadiennes ou américaines ont cru devoir se renseigner sur nos émissions radiophoniques, afin de les suivre et par là se familiariser avec notre langue. La radio d'expression française devrait faire preuve d'un amour-propre légitime ou le devrait, sans fausse modestie, à l'idée non pas du rôle qu'elle joue mais de la mission qu'elle est appelée à remplir. Cet amour-propre lui inspirera son respect et le goût d'un humanisme éclairé par la qualité de ses émissions et aussi sa résistance à toute tentative d'accaparement dont nous menace certain genre burlesque. L'humour se passera d'un parler baroque, humilant et invraisemblable. C'est ce parler de notre terroir qui a répondu la légende du baragouinage au pays du Québec. C'est ce qui faisait également dire à un ancien député de l'Ouest: "Je n'ai pas d'objection à ce que l'on transmette dans nos provinces des opéras chantés en français, mais nous ne voulons pas du "Québec slang"!... Faudrait-il préparer un glossaire de nos canadianismes pour que en faire accepter le pittoresque par quelques infatués de "social and family compact" d'Edmonton ou d'ailleurs à l'autre bout du continent.

Et la suggestion d'une Académie d'Art pratique pour la TSF par René Boivin me revient à l'esprit. Elle fait son "petit bonhomme de chemin". Tant mieux si elle restitue à la radio son prestige d'art dont on a tendance à s'éloigner quelquefois. Chaque geste de cette Académie sera comme un garde-à-vous pour l'édification des tenants de la radio et la jonction des bonnes volontés car il en reste malgré tout dans le reste du pays.

ON DEMANDE
CORRESPONDANTS, CORRESPONDANTES DISTINGUÉS
pour renseignements, écrivez:
Mme Dolorès, Case 108,
Station Delormier, Montréal.
(Inclure enveloppe affranchie pour réponse.)

CARRIÈRE ★
EMILE CARRIÈRE, o.o.d.

★ & **SENÉCAL**
ADRIEN SENÉCAL, o.o.d.

OPTOMÉTRISTES
à l'Hôtel-Dieu

•
277 est, rue Ste-Catherine
•
LA. 2211*

Le BALUCHON

NOUS AVONS grande occasion d'être joyeux. Et cette occasion, c'est une petite femme jolie, qui ne mesure pas cinq pieds, qui pèse 90 livres et que la nature a dotée d'une voix de rossignol, qui nous la fournit. Yolande Lagrenade chantait, dimanche, à "Singing Stars of To-Morrow", à Toronto, comme le firent Pierrette Alarie, Claire Gagnier, Simone Flibotte et plusieurs autres jeunes artistes canadiennes-françaises.

Ce programme, commandité par York Knitting Mills Company, est un des plus remarquables de la radio canadienne. Il a, pour but, de faire connaître les jeunes chanteurs et chanteuses de qualité et qui ont la perspective d'une carrière. Ces jeunes sont présentés dans les meilleures conditions possibles; c'est-à-dire avec un orchestre considérable dirigé par Rex Battle et après des répétitions sérieuses. On n'y admet pas n'importe quel candidat. Il est entendu que les invités ont des dons supérieurs. Chaque année, des experts parcourent le pays tout entier, l'un allant vers le Pacifique, l'autre vers l'Atlantique pour auditionner ceux ou celles qui seront conviés à se faire entendre au cours de la saison. Les auditions sont très sévères. Ceux ou celles, qui les subissent, et sont acceptés à l'épreuve publique reçoivent du fait une sorte de consécration, même s'ils n'obtiennent pas de prix après les éliminatoires.

Yolande Lagrenade était donc au programme de dimanche. De l'avis des observateurs appointés, rarement, le public qui assiste à ces émissions n'a montré pareil enthousiasme. La chambrée est devenue incontrôlable. Elle a manifesté par des cris. Elle n'a pas obéi aux instructions que lui avait données, comme d'habitude, l'animateur, c'est-à-dire d'applaudir mais de ne pas acclamer. En vain même, le directeur de cette émission a-t-il fait signe aux gens de cesser d'acclamer. Le public délirait, quand notre compatriote eut lancé sa dernière note.

Ce ne fut pas tout. Après l'émission, Monsieur Rex Battle fit une petite allocution aux spectateurs. Il leur révéla entre autres choses qu'après avoir écouté le disque-échantillon soumis par Yolande Lagrenade, il avait été tellement emballé qu'il était allé, ayant l'émission, quérir sa mère et sa femme à huit milles du studio pour qu'elles entendent "un phénomène", empruntant sans le savoir le mot même par lequel notre confrère, Monsieur Eugène Lapierre, avait décrit, il y a quelques semaines, la jeune cantatrice.

Il a dit ensuite cette phrase: "Mozart, lui-même, l'eût-il entendu, qu'il aurait été ébloui!" Et ceci encore: "Yolande Lagrenade possède une des trois ou quatre plus belles voix de coloratura au monde". Et ne s'arrêtant pas à l'éloge verbal, il a immédiatement prié la jeune femme d'être la vedette d'un "Concert Promenade", émission de grande musique qui réunit cent instrumentistes, sous sa direction, et que l'on entend de Toronto, au cours de l'été. C'est la seule proposition, parmi plusieurs autres — tournée avec M. Adaskin, série de programmes commandités — que Yolande Lagrenade a acceptée. Elle est très intelligente en se réservant. Elle est aussi assez humble pour convenir qu'il lui faut étudier encore plus si elle veut atteindre le sommet qu'elle a devant les yeux.

Yolande Lagrenade est toute jeune. Il y a à peine cinq ans qu'elle prenait contact avec le microphone, à la série "En guettant les ondes", dirigée alors par Monsieur Claude Sutton, au poste CHLP. Elle chanta il y a quatre ans, le rôle de la poupée dans les "Contes d'Hoffmann", aux côtés de Jacques Gérard. Elle se maria et fut pendant une couple d'années éloignée de la scène et du studio radiophonique. Il y a trois ans, elle avait demandé à être entendue afin d'être parmi les candidates de "Singing Stars". Après l'avoir écoutée, Madame Donalds refusa sa requête, en l'avisant qu'elle devrait étudier sous sa direction pendant quelques mois.

Il y a un an, au conseil de Monsieur Larivière, son professeur, Yolande Lagrenade remettait à Monsieur Lucien Martin, directeur musical des "Auditions de CKAC", un disque-échantillon. Aussitôt, elle fut acceptée pour une émission. Elle étonna tellement les auditeurs; et particulièrement Madame Berthe Lavoie, directrice artistique de Radio-Canada, que celle-ci lui téléphona immédiatement après le programme pour la prier de venir causer avec elle. Après entrevue, Madame Lavoie décida de lui confier un rôle permanent dans "Soirées de Chez nous", celui de Rosemonde Champagne.

Frappé de la beauté de sa voix, Radio-Canada s'affaira pour qu'elle connût d'autres chances de se faire connaître. Madame Berthe Lavoie réussit à faire entendre un disque-audition aux directeurs de "Singing Stars of To-Morrow". Ceux-ci furent tellement séduits par cette voix qu'ils inscrivirent le nom de la jeune femme à leur affiche, qui pourtant était déjà complétée.

Et voilà l'histoire de la montée à l'attention d'une jeune Canadienne française devant laquelle s'ouvre un avenir resplendissant, si elle consent à ne pas perdre la tête, et à tout compromettre par une ambition à courte vue. Cela ne semble pas le cas, puisqu'elle a décidé de ne rien accepter autre que d'être présente à "Concert-Promenade" et de se reposer et d'étudier de mai à septembre. De se reposer parce qu'elle est frêle et d'étudier parce qu'elle admet tout modestement qu'il lui faut se développer un répertoire. De grâce qu'on ne multiplie pas les tentations à sa jeune gloire pour que celle-ci devienne stable.

PENSONS ADULTE

Dimanche soir, j'écoutais à un poste local, une émission en langue anglaise, dont le texte dramatique avait été, sans aucun doute, acheté aux Etats-Unis. La banale histoire! Un jeune homme est installé dans une pension, dont la directrice a deux filles. Cette directrice, sachant que son pensionnaire a des sous, conseille à ses deux vierges d'user de leurs moyens de séduction afin de conquérir le cavalier: "Il ne faut pas leur dit-elle "qu'il échappe puisqu'il possède de la fortune". D'abord voici les donzelles qui font la roue, s'il est possible de faire la roue avec les attributs féminins, à deux. Elles ont vraisemblablement fait une entente entre elles. L'une cédera le pas à l'autre, au moment du choix. Le damoiseau est ennuyé de cette cour poussée. Il invente donc une fable. Il est fiancé — explique-t-il — à une certaine demoiselle de Chicago, dont il imagine et le nom et le personnage. Crac! on sonne à la porte et voici une jeune fille, qui dit venir de Chicago et qui porte exactement le nom fabriqué. Tableau! Il y aura quelques petites difficultés et le chevalier épousera la princesse étrangère pour le plus grand bonheur du monde.

Je raconte cette intrigue pour en arriver à un point. Dans la T.S.F., c'est-à-dire dans l'industrie, trop de gens acceptent que le public a une mentalité de 13 ans. Pareille bluette, que les Américains accueillent avec ravissement, nous paraît à nous, Canadiens français, risible. C'est gaangan et tatais. Pourquoi donc l'importer des Etats-Unis? Pourquoi faut-il soumettre le grand public radiophonique au barème d'un enfant de treize ans. Malheureusement, c'est l'opinion de plusieurs directeurs de programmes, qu'il faille abaisser le niveau intellectuel de la masse au jugement d'adolescents.

On en trouve la preuve dans les programmes donnés en public aussi. Pour ceux qui ont assisté à certaines émissions — pas à toutes évidemment — pour des spectateurs et pour le micro, il est notoire que la chambrée se compose en général de très jeunes filles et de très jeunes garçons. Or, cette réunion a pour but de créer une atmosphère en applaudissant. Il est donc nécessaire de simplifier le texte de radiodiffusion au niveau de compréhension de la salle, c'est-à-dire servir des farces grosses, facilement comprises, des blagues pour enfants, si l'on veut avoir une réaction. Et le commanditaire s'épate si cette foule de pubères récents manifeste son approbation.

Ne devrait-il pas plutôt s'inquiéter à savoir si le grand auditoire radiophonique n'est pas écoeuré de l'esprit à effets faciles qu'il faut prodiguer pour amuser l'auditoire invisible et qui ne passe pas le micro?

Ne devrait-il pas — et avec lui, les réalisateurs de pareils programmes — faire un examen de conscience et se demander s'il n'est pas responsable de l'abaissement du standard radiophonique? Que des potaches et des gamines hurlent de joie, cela n'établit pas le goût! Il nous semblerait en toute justice que cela devrait être plutôt la mission des adultes d'établir la qualité de la T.S.F.? Réalisateurs et commanditaires ne sont-ils pas à blâmer de permettre que des enfants maîtrisent l'écoute?

Les commanditaires, surtout, devraient songer que ce ne sont pas les enfants qui dépensent pour acheter leurs produits, mais les adultes et que ceux-ci ont des exigences plus sévères dans leur plaisir radiophonique!

Les marchandises ne se paient pas avec les éclats de voix, mais avec des dollars. Pourquoi ne pas se priver alors de la discutabile satisfaction d'avoir entendu piailler, sans résultat palpable et ne pas s'adresser surtout à ceux qui ont atteint l'âge de disposer des budgets de ménage?

Nous n'avons pas treize ans.



MARIETTE VAILLANT est la vedette de l'émission de CKAC: "On danse au village" tous les samedis soir à 9 heures. Elle chante, au programme de samedi prochain, les pièces suivantes: "Le marchand de velours", "Ballade bretonne" et "Hier au soir, j'ai été danser".

DOULEURS

ANTALGINE
calme
sûrement
et
facilement
les
DOULEURS



L'efficacité toute spéciale de l'antidouleur ANTALGINE est due à sa formule scientifique. Faites-en l'essai et jugez de son efficacité. ANTALGINE ne déprime pas.
96 En vente partout 25c. et 75c.

ANTALGINE



CHEZ
W. Riopel
"Un bijoutier de confiance"
902 EST, BELANGER
(2 portes à l'est de St-Hubert)
DOLLARD 0610

Le secret de la beauté:
Avoir une belle poitrine, grâce au développement NATUREL du buste



D'une efficacité supérieure. Indispensable à toute femme soucieuse de son apparence.
STUDIO VENUS ENRG.
525 SHERBROOKE E. — Apt. 9
MONTREAL — L.A. 4309

PAR

R.O.B.

Une installation technique perfectionnée fait notre radio plus vivante

Un autre paradoxe pour exprimer de façon plus frappante une vérité à révéler. Les paradoxes et les contrastes sont aux journalistes de précieux instruments de travail et il est reconnu qu'ils s'en servent toujours avec une satisfaction évidente.

Je ne vous cache pas aujourd'hui que je suis très heureuse d'employer celui qui apparaît en tête de cette page, pour vous communiquer les dernières nouvelles de la radio québécoise.

QUÉBEC

Venons-en immédiatement aux faits. Cette installation technique perfectionnée représente des achats considérables faits par les postes québécois; elle représente un matériel moderne, très au point, qui assurera une plus parfaite diffusion des programmes et aussi de meilleures conditions de travail pour le personnel et les artistes. La guerre et les pénuries ont considérablement retardé les progrès possibles dans ce domaine, mais voici qu'on veut rattraper le temps perdu.

L'installation technique perfectionnée de nos postes locaux comprend aussi, depuis une couple de semaines, une nouvelle mécanique pour l'enregistrement de la voix. C'est le procédé d'enregistrement sur ruban, appelé en anglais "tape record". Cette mécanique portative et qui n'est pas beaucoup plus encombrante qu'une machine à écrire portative fonctionne d'après ce principe des machines à écrire, le ruban sur lequel vous parlez, au lieu d'écrire, s'enroulant sur deux bobines accordées. Cette invention se rapporte aussi à celle du cinéma-parlant.

Bref, grâce à cet appareil qui peut être transporté à volonté en n'importe quel endroit, en toutes circonstances, les émissions vont pouvoir être enrichies d'une quantité de reportages, et aussi de la participation du public. On pourra aller chez vous et décrire les charmes de votre existence, on pourra interroger le passant sur ses impressions concernant tel fait de l'actualité, tel événement social et politique, etc. Ou décrire à moins de frais de belles cérémonies. La radio en sera d'autant plus vivante, d'autant plus captivante, pour ceux qui en ont marre de toujours entendre les mêmes chansonnettes, sur les mêmes disques, et d'entendre des histoires à dormir debout, qui ne semblent jamais devoir finir.

Cet appareil dont l'usage est moins dispendieux que le disque

permet encore aux annonceurs ou aux artistes employés dans les postes de s'entendre, et de se perfectionner. Les chanteurs qui veulent devenir comédiens reconnaîtront qu'ils parlent aussi faux qu'ils chantent juste (puisque leur oreille est juste) et peut-être qu'ils se rappelleront certain proverbe qui veut "chacun dans son métier!"

Je m'empresse aussi de dire que cet appareil, comme la plupart des inventions modernes, est une arme à deux tranchants, et une arme dangereuse. La raison? C'est que ce procédé implique une grande part d'improvisation de la part des speakers ou des interviewers, ou des chroniqueurs du micro. Et chacun sait comme ils sont rares, même chez les gens d'une grande expérience radiophonique, ceux qui peuvent parler convenablement sans textes, voire sans préparation. La préparation, elle devra dater de loin, du temps des études, ou de ces moments qu'une personne intelligente consacre à se cultiver.

Disons-le sans détour. Il ne suffit plus d'avoir une belle voix, ou d'avoir élégante apparence, ou des influences politiques, pour être de la radio. La diction soignée ne remplace pas les connaissances ou la culture non plus. Les qualités d'aisance, d'imagination, de rapidité de pensée et d'esprit d'adaptation qui sont essentielles, sous ces circonstances, doivent encore s'appuyer sur une parfaite connaissance de la langue française, de la lexicologie, du vocabulaire. Et comme cela semble rare.

La pauvreté de vocabulaire de nos gens saute aux yeux des moins avertis. "Je voudrais que vous voudriez... si vous voulez... nos auditeurs voulaient, ils veulent... Vous voulez n'est-ce pas? — Je veux bien... puisque vous voulez..." Beaucoup d'interviews improvisées se résument à ce modèle. Il y a encore des speakers qui nous parleront de mort "précoce" au lieu de prématurée, évidemment. Un autre vous dit, "si je me laisse aller, (à exprimer toute sa pensée) vous n'êtes pas clairs". Non, mais des fois... Pour ceux qui ne comprendraient pas cette expression... dont j'ignore l'origine, elle veut dire: "vous en avez pour longtemps". Un autre disait aujourd'hui durant l'émission des "avis de décès": "le corps de la jeune fille est exposé... chez...". Il est vrai que j'ai entendu cette expression de la bouche du curé d'une paroisse au prône, en chaire. Même si je ne réponds parfaitement à un interrogatoire, je n'aimerais pas me faire dire que je suis "toute mélangée", car ce "mêlé" évoque d'une bonne pâte que je ne suis pas...

Trêve de badinage. Je voulais simplement vous faire savoir que les directeurs de nos postes radiophoniques ne négligent rien pour vous rendre la radio plus attrayante, plus vivante, plus captivante. Et je voulais aussi mettre tout le monde en garde contre les risques de ces nouveaux procédés de diffusion.

Ces nouveaux procédés ont toutefois cette supériorité sur les diffusions improvisées et présentées directement... que la valeur des résultats d'une interview ou d'une description peut être vérifiée avant d'être révélée au grand public. Le censeur ou le directeur des programmes fait se dérouler le ruban et écoute... et il peut biffer à volonté ce qui ne lui paraît pas convenable.

Alors applaudissons chaleureusement aux nouveaux programmes, au réveil dans le monde de la radio, que marque l'acquisition par nos postes locaux des appareils à enregistrement sur ruban.

UNE GRANDE NOUVELLE A CKCV; CHRISTO CHRISTY REVIENT SUR LES ONDES. C'est une si belle nouvelle... Je ne saurais trop remercier Lucien-A. Ber-

nier, gérant des ventes à CKCV, de m'en avoir réservé la primeur. Pour l'annoncer, il me faut faire un bond par-dessus le printemps, par-dessus l'été, mais je n'hésite pas. Je devine tant d'enthousiasme chez les fidèles amis du chroniqueur d'Hollywood. D'ici la fin d'août, ils peuvent anticiper la joie de retrouver sur les ondes de CKCV, dès le début de septembre, leur ami qui sait si bien parler de Hollywood ville des illusions. Après un exil de cinq ans, il ne manquera pas d'être émouvant pour exprimer ses sentiments envers les Québécois. Bienvenue, cher confrère! Et bons succès!

A CKCV également samedi soir, 6 mars, il ne faudra pas manquer "L'Homme dans la Rue". CKCV—8 h. 30.

Marcel Leboeuf speaker, comédien, jeune homme très cultivé, a été promu aux fonctions de premier réalisateur ou réalisateur-chef du poste CKCV. Nos sincères félicitations et souhaits de succès.

VIVE LA GAÏETE! CKCV, vendredi, 8 heures, nous a assuré des bons moments, au cours de la dernière émission. La première partie a été compromise par cette voix d'enfant en détresse... que ne devaient certainement pas priser les mamans qui venaient à peine d'endormir le petit dernier. Les pastiches d'airs d'opéras... étaient toutefois vraiment drôles. Les musiciens sont toujours au point. Les textes également. Bref, de riches matériaux qui ne sont pas toujours très bien employés, mais je ne perds pas confiance, puisque ces interprètes peuvent désormais s'entendre, et se rendre compte de leurs possibilités et de leurs carences.

A CHRC, j'ai d'abord rencontré Gustave Blais qui grimait les escaliers quatre à quatre. "Quelles nouvelles, que je lui dis, motivent cet élan et cet air d'allégresse sur toute votre personne? — Mlle la journaliste, qu'il répond sans ralentir, dites à vos lecteurs que nous aurons de beaux programmes, cet été, et à vos lectrices que je les embrasse!" Des beaux programmes, exaltant Gustave Blais, ce sont surtout des programmes musicaux. D'autres détails vous seront communiqués prochainement.

Par ailleurs, Roger Barbeau me parle déjà avec enthousiasme de la série de radio-théâtre qu'il prépare.

Roger LeBel est tellement occupé que je ne l'ai pas vu cette semaine. Phares de l'Humanité, dimanche soir, à 9 heures. Ecoutez-vous, lundi soir, 9 h. 30. A l'Aventure, le mercredi à 8 heures, puis Do-Mi-Sol, samedi soir, 7 h. 45, constituent le centre de ses préoccupations. Ce sont de belles émissions.

Bob Boudreau et Albert Brié assurent le succès du Marathon-Red-Rock le vendredi soir à 9 heures, à CHRC.

Raymond Poulin se fait des amis narrant "L'histoire de nos Familles", le samedi soir à 8 heures, à CHRC.

Les Montagnards Laurentiens qui tiennent l'affiche de 9 à 10 heures, le samedi soir, sont allés rencontrer leurs amis de l'Hôpital Laval, la semaine dernière. Ils furent bien accueillis et très applaudis. C'est une récréation, en effet, propre à rompre la monotonie du carême.

Rien de plus intéressant que d'exprimer son opinion sur une réalisation Paul Legendre, car d'emblée, il engage la conversation. Il discute, il reconnaît les améliorations à faire, etc., etc. La Petite Revue de jeudi portait déjà la marque de ses rectifications. Nous en félicitons Louise Leclerc... à qui l'épithète équivoque n'allait plus du tout. Félicitations également à l'auteur et aux interprètes du texte poétique; (qu'on me pardonne le lapsus de la semaine dernière qui m'a fait écrire dramatique). C'étaient: Rita Emond, Yo-



Mariette Ratté, en vedette dans "Erreur Fatale" au poste CHRC, le mardi soir à 9 h. (Studio Michel)

lande Roy, Louis Fortin et Roland Lelièvre.

Nos chorales sont très actives et partout en vedette. Les chanteurs de la Colline donneront un grand concert au Palais Montcalm, le 23 mars, avec Jacques Labrecque, ténor, comme soliste.

D'ici là, nous aurons le vendredi 5 mars, un concert par la Maîtrise Ste-Cécile, un chœur d'enfants de 50 voix, sous la direction du R. F. Laurent. Ce chœur a été choisi pour nous représenter au Festival de Musique à Ottawa, au début d'avril. M. Jean-Marie Bussières les accompagnera au piano. Cette chorale sera aussi entendue sur les ondes de CKCV.

Il y a encore "Nos Petits Chanteurs à la Croix de Bois", affiliés au même groupement français, qui chantent partout en province avec succès. Leur directeur, M. l'abbé de Smet, a l'intention de leur organiser une tournée en Europe, paraît-il.

Au théâtre Canada, Lévis, vendredi 5, Mariette Gauthier, pianiste.

On nous apprend que Pierre Boutet, ténor, cueille de brillants succès à Toronto. Il a été entendu

en audition par M. Wilfrid Peltier, directeur de l'Orchestre du Metropolitan Opera, de New-York, de passage au Conservatoire de Toronto; Pierre Boutet chante sur les ondes de CBL puis au poste CJBC, de même que dans divers récitals du Conservatoire ou au Convocation Hall, de l'Université de Toronto. Félicitations et bons souhaits à ce boursier qui nous fait honneur.

Bons souhaits également à nos jeunes amis "LES COMÉDIENS DE L'ATELIER" qui, le 16 mars courant, présenteront à la Salle paroissiale St-Jean-Baptiste; Famille, de Denys Amiel; les artistes au programme sont: Marcel Périé, Marcel Fournier, Claude Régent, François Audet, Francine Pasquier, Francine Vanier, Nicole Vanier et Lydie Hamel.

Sur la scène de l'Académie de Québec les élèves de René Arthur nous offriront prochainement: Le Malade Imaginaire, de Molière. Après des Louis Fortin et Roger LeBel, nous applaudirons: Annette Leclerc, Louise Lespérance, Claire Duhamel et Pierrette Fortin. Une belle soirée en perspective. A la semaine prochaine, donc, avec l'assurance de mes meilleurs sentiments.

Jeannette ROCHEFORT

Parfum Tulipe Noire

Cette création de Chénard est un triomphe d'élégance et de raffinement. Ce parfum discret est le complément indispensable de la toilette féminine.

TULIPE NOIRE
DE CHÉNARD

4 Générations de femmes faibles

ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

IRRÉGULARITÉ	MANQUE D'APPÉTIT,	SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE
NERVOUSITÉ,	TROUBLES FÉMININS,	
FAIBLESSE,		
PÂLEUR,		

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES

CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE L.T.E.E. 1566, RUE ST-DENIS, MONTREAL 10

RAY PONSE...

vous dit QUE...

...Seize ans! Elle avait seize ans! Jolie, jolie... je ne vous dis que ça, et avec ça, ô douce, répétition, intelligente, vraiment très intelligente: elle souriait à la vie, elle souriait encore, oh! en cachette, à ces poupées et beaucoup moins en cachette... aux étudiants de son âge, ce qui était, après tout, tout à fait normal; car, c'était une jeune fille normale, très normale.

...Aux vacances annuelles, aux fêtes de tous genres, en un mot à chaque occasion qui lui permettait de s'échapper pour quelques heures ou quelques jours du pensionnat select où se poursuivaient ses études allant de la physique à la diction en ricochant hebdomadairement vers la musique cette jolie, très jolie fille courait les spectacles cinématographiques, les pièces théâtrales lorsque par rare chance il y en avait à l'affiche et finalement les spectacles radiophoniques publics.

...Que voulez-vous! C'était une jeune fille normale et il était normal qu'à son âge et profitant de l'échappée irrégulière, qu'elle se distraie; et puis, elle lisait, pour s'évader du désert des livres de culture, ce qui lui tombait sous la main, légalement ou illégalement... même au pensionnat où, pourtant, on était si... comment dirais-je, si minutieux sur le choix des livres et son contrôle légal. Parmi ses livres, ses revues... illégalement, notre brave et intelligente jeune fille affectionnait surtout ceux et celles qui parlaient des artistes, qui racontaient des vies d'artistes, radiophoniques ou cinématographiques: c'était une jeune fille normale, je le répète, qui voulait se tenir au courant de ce qui se passait à l'extérieur des murs du pensionnat.

...Vingt juin de sa seizième année. Ce fut le point final de son cours d'étude sur lequel nous ne nous étendrons pas plus longtemps. Elle était libre enfin! Qu'allait-elle faire? Suivre un cours d'arts domestiques? Suivre un cours universitaire? Elle était encore indécise et papa et maman... également! D'autant plus que c'était juin, après tout, et c'était l'été, après tout! Vienne septembre... on verrait bien ce qu'il y aurait à voir!

...Septembre vint et, surprise: la jeune fille avait pris une grave décision. Elle allait suivre des cours d'art dramatique... elle allait faire de la radio! C'était irrévocable: papa et maman s'y opposèrent d'abord, ce qui était également normal et parfaitement dans la tradition de toute famille qui se respecte. (C'est là du moins ce que les romans traitant de cette question de "l'orientation profession-

nelle" des enfants nous enseignent!)

...Notre héroïne fit alors appel à son immense talent de tragédienne encore inconnue, pour vaincre la résistance traditionnelle et familiale: larmes tumultueuses, yeux rougis et bouffis, mouchoirs tordus, alanguissement simill-anémiesque et tout le bazar, quoi! De fait, elle obtint ainsi un diplôme de conviction en même temps que l'approbation paterno-maternelle.

...A compter de cette minute, on la retrouve un peu partout dans les couloirs des postes radiophoniques, les coulisses de théâtre, les salons mondains et autres: elle en est encore à l'époque où elle croit avoir du talent affirme en avoir et tente de le prouver ce qui est fort bien. Elle passe audition sur audition, courant à gauche et à droite, importunant sans répit par le téléphone ou par sa présence mélodramatique, un tas de gens responsables des activités radiophoniques de la métropole.

...Peu à peu, cependant qu'elle se livre à la poursuite de son rêve elle modifie sa "personnalité". Elle se fait couper les cheveux à la Bergman, modifie violemment le maquillage discret qui mettait en relief, jusqu'à ce jour, la joliesse de son visage, modifie étrangement l'élégance de sa tenue en affichant des vêtements à la coupe bizarre et à l'ensemble plus ou moins orthodoxe: aux remarques de papa et maman, elle répond ne pas avoir le temps de se préoccuper de son élégance, de sa tenue; qu'après tout, pour une artiste, cela ne compte pas, que seul, le talent suffit pour se mettre en valeur.

...Et ce n'est pas tout: le langage même évolue. Jeune fille normale, intelligente, elle causait fort bien, fort intelligemment et dans un langage châtié sans exagération. Mais voilà! parler proprement, ce n'est pas suffisant: il faut avoir l'accent d'une Vera Korène, d'une Edwige Feuillère ce bel accent parisien sans lequel notre pauvre jeune fille ne peut, elle en est convaincue, faire miroiter aux yeux des gens, son beau talent de tragédienne.

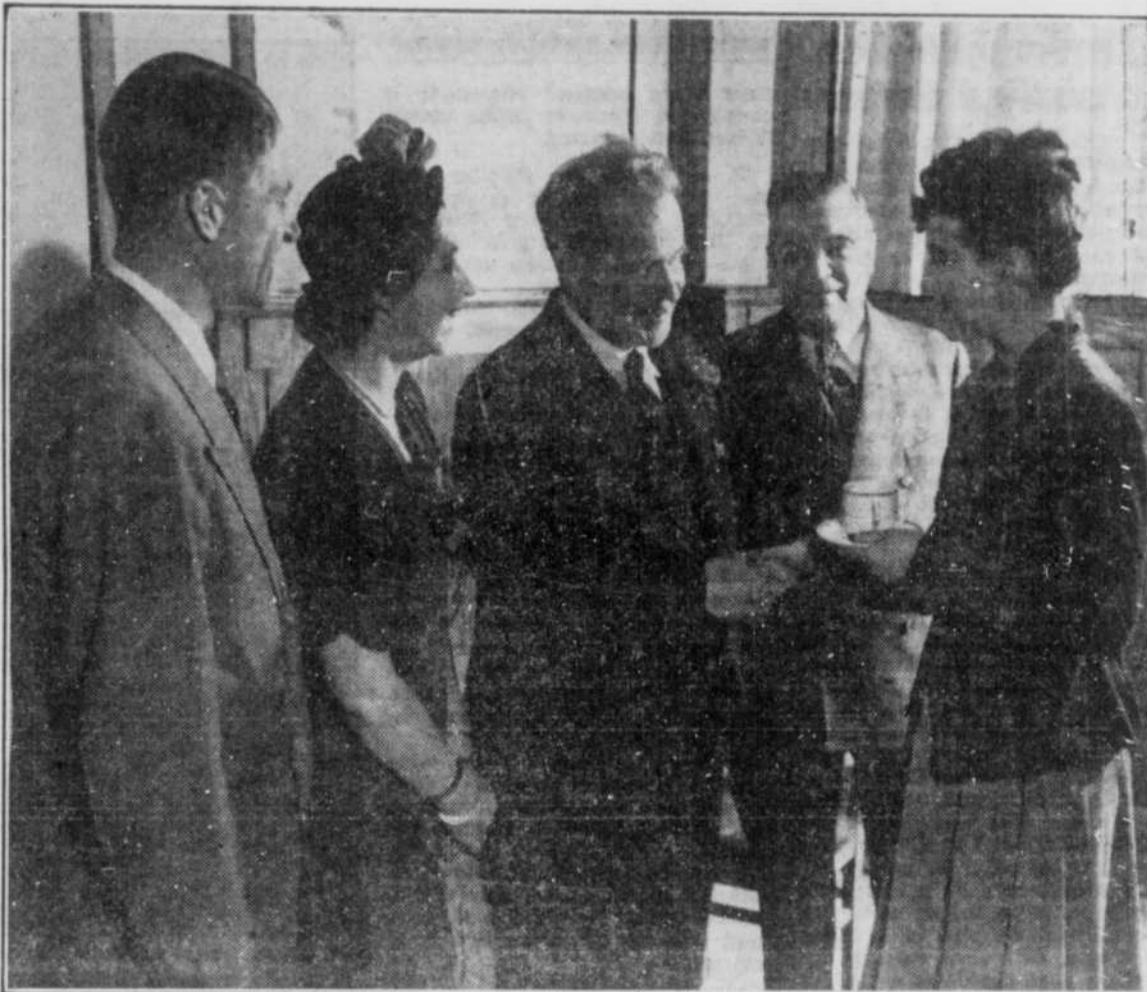
...C'est pourquoi, par un bel après-midi d'automne, deux de ses compagnes de classe qu'elle rencontre sur la rue Ste-Catherine près de la rue Drummond, la reconnaissent à peine tant son apparence physique et son langage sont changés. La conversation est courte faite entièrement par elle, et se termine sur ces mots: "Parrrrrdonnez-moi, cherrrrrrr amies, mais on m'attend à RRRRadio-Canada!" Et là-dessus, le nez haut, elle disparaît dans l'immeuble bien connu.

...Car, et ce, elle ne l'avoue pas, un réalisateur, las de ses demandes sans cesse répétées l'a engagée pour jouer une utilité. Et la voilà dans le studio, entourée d'artistes qu'elle connaît de nom et qui l'intimident un peu. Pas pour longtemps, cependant!

...Les mois passent; ma foi, elle s'est créée un certain nombre d'admirateurs (sic!) parmi quelques éphémères qui ne jurent que par Sartre, Cocteau ou autres spécimens de même acabit. Elle a, une fois de plus, modifié sa personnalité: elle porte maintenant chevelure à la Sologne, ce qui cadre tellement mieux avec son tempérament et ses nouvelles convictions artistiques.

...On la voit à tous les spectacles, donnant bien haut, aux intermissions, ses impressions sur la pièce à l'affiche en jetant autour d'elle, à peine discrètement, un long regard inquiet pour juger de l'effet de ses déclarations:

...— "Jean Flûte n'a pas compris, mais pas du tout, la nature



Le Service International de Radio-Canada compte trois ans depuis vendredi dernier. A cette occasion, le directeur du Service a présidé une réception intime du personnel à laquelle avaient également été conviés les chefs de service du réseau français. Sur la photo, on reconnaît, de gauche à droite: M. CHARLES DELAFIELD, directeur adjoint du Service International; M. IRA DILWORTH, directeur du Service International; M. AUGUSTIN FRIGON, directeur général de Radio-Canada et Mlle PRISCILLA MacKENNON, du Service de presse et d'information du Service International.

de son personnage. Voilà comment je le vois, moi; c'est aussi l'opinion de l'auteur qui déclare dans... et patati et patata..."

...Elle va d'un groupe à l'autre, tendant sa joue aux lèvres d'un vieux "lmaçon" qui l'écoeure mais qu'il faut ménager à cause de certaines influences qu'il possède; elle le quitte pour donner une bruyante accolade à une compagne pour laquelle elle nourrit depuis deux jours une amitié subite...

... On la rencontre parfois dans certaines soirées intimes où le laisser-aller est général; on y cause théâtre, arts... on y badine avec l'amour; (n'en déplaise à de Musset) dans ce cercle, elle est bien vue... elle est si large d'esprit, si complaisante... si!!!

...Deux ans passent! En dépit de son "talent", de ses nombreuses relations, de ses multiples écartades, la pauvre petite n'a pas encore atteint la gloire.

... Elle n'atteindra jamais la gloire, jamais! Elle ne sera jamais une Denise Pelletier une Sita Biddez! Elle ne sera jamais une artiste, quoi! Oh! elle possède peut-être du talent; elle ne l'a jamais développé!

... Cette jeune fille me fait penser à un constructeur qui aurait en mains les matériaux indispensables à l'érection d'un palais: bois fin pierres choisies, etc., mais qui n'aurait pas la compétence de se servir de tous ces matériaux.

... On ne naît pas artiste: on le devient; on le devient par le travail persévérant, tenace, on le devient par l'étude sérieuse de ce qu'est l'art; l'art ne surgit pas de soi comme un volcan; on le fait jaillir soi-même à force de volonté, de courage, de travail; les possibilités que l'on possède deviennent des réalités sur commande, même chez les génies.

...La jolie fille de seize ans n'a pas compris: elle ne vit d'abord, et jamais plus loin, que les manifestations extérieures de l'art; les efforts intérieurs lui échappent. Elle les eût vus que notre monde artistique se serait enrichi, fort probablement d'un nom brillant. Elle n'a rien vu, elle n'a rien voulu

voir, sauf les apparences; et les apparences sont trompeuses.

... Quand s'ouvrira-t-elle les yeux cette pauvre petite tête de linotte? Nul ne le sait! Les ouvrira-

t-elle jamais? On peut en douter et dans quelques années, la jolie fille de seize ans sera devenue une irritée de la vie, une déçue de la vie, une ratée de la vie! Et à quel prix, Seigneur!

CHEZ
"POMPONNETTE"

ENCORE DE LA SENSATION!

un SPECIAL
du printemps:

**BRACELETS - EXTENSION
DE PREMIERE QUALITE.
POUR MONTRES DE DAMES OU MESSIEURS**

Modèles au choix

<p>HOMME: \$5.00 à \$14.00</p>	<p>FEMME: \$6.95</p>
--	--------------------------

REMARQUEZ

Ce sont tous de riches
BRACELETS EXTENSIBLES

Tout d'abord que chacun de ces
analogiques bracelets est
soigneusement fini, avec des-
sous en acier inoxydable, et
dessus recouvert en or doublé
(gold filled), rose, jaune ou
blanc au choix.

GARANTIE

Tous portent de plus
la garantie absolue
"Pomponnette" d'un
an, contre toute dé-
fectuosité mécanique.

POMPONNETTE

J. BRASSARD, prop.
236 est. Ste Catherine
— LA. 6933 —

Commandes
postales
remplies
avec soin

Le calendrier de la femme
d'après la Méthode Ogino-Knaus
Approuvée par les AUTORITES MEDICALES et RELIGIEUSES. Ce Calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles.
POUR ADULTES SEULEMENT
En librairie: \$1.00. Par poste: \$1.10
EDITIONS NOSSIOU
Case 27, Station "B", Montréal.
Aux Pharmacies Montréal; Ch. Roussin, Sarrasin & Choquette; Marlineau et chez T. Eaton Co. — Demandez notre Catalogue de PRIMES contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES. Il est GRATUIT.

Désirez-vous de nouveaux amis?

Confiez-nous la tâche de vous trouver des correspondants désireux comme vous de s'en faire d'autres. Que ce soit dans un but récréatif, social ou matrimonial. Avons aidé des milliers d'hommes et femmes. Service prompt et confidentiel.

"ROMANCE"

C.P. 158, Station H., MONTREAL

Lucrèce à été bien accueillie à Québec

"Les Compagnons" qui croyaient accomplir un acte de bravade en présentant sur la scène du Palais Montcalm, de Québec, une pièce dont le titre authentique est "Le Viol de Lucrèce", ont eu plus de peur que de mal.

Ils ont pu jouer leur pièce devant un public respectueusement attentif, personne n'a jeté les hauts cris, et la critique ne s'est pas voilée la face; loin de là.

Le Père Legault a désormais le droit de se dire, ou de publier, que ce n'est pas si dangereux que ça de "jouer sur la corde raide", comme il le spécifiait dans une brève allocution avant le lever du rideau.

A quoi devons-nous attribuer cette victoire des "Compagnons-équilibrés"? M'en voudra-t-on beaucoup de mentionner comme première raison, l'intelligence éclairée du beau public québécois? C'est une expression que j'ai si souvent entendue de la bouche des comédiens de Montréal, ou de l'étranger. En deuxième lieu, il convient de faire la part généreuse à André Obey dont le style limpide, simple et dépouillé habille l'oeuvre d'art sans en voiler la pureté.

Il y a également de la simplicité dans la mise en scène, mais pas encore assez. Le bleu et le blanc des décors, l'élégance soignée des costumes sont agréables à l'oeil.

A la première à Québec, il faut toutefois dire que le jeu des acteurs n'était pas à la hauteur d'un théâtre de cette envergure. Il nous semble inhumain de reprocher à Lucrèce d'avoir trop retenu sa voix (sachant qu'elle avait joué Antigone dans l'après-midi) mais ça, c'est affaire à traiter avec son directeur, et non avec la critique.

Seuls les deux récitants nous ont donné pleine et entière satisfaction, et peut-être aussi quelques rôles secondaires, entre autres les trois petites servantes. Tarquin avait peu à dire, mais il en oubliait son personnage par instants. Collatin ne semblait posséder ni l'autorité ni l'expérience théâtrale requises pour tenir dignement son rôle; il semblait appartenir plutôt au théâtre bourgeois.

Ces restrictions faites, nous remercions de nouveau Les Compagnons de s'attaquer au théâtre pour adultes, et de nous faire passer des soirées d'une trop rare plénitude, d'une très belle qualité.

Jeanne ROCHFORT

BOITE aux LETTRES

A Mme C.T. de Beauceville qui me demande l'adresse de Guy Lepage, ou à quel poste québécois elle peut lui écrire, je répondrai d'adresser son message à CHRC ou à CKCV; avec mention "faire suivre"; on y verra sûrement.

A BOB PARE — Il faisait 20 sous zéro ce matin où je reçus votre carte me parlant de "danses sous les étoiles" aux Bermudes, naturellement. J'aurais voulu être près du micro pour transmettre à

CE SOIR UNE OU DEUX

ROBOL

POUR LA

Constipation

EFFET

DEMAIN MATIN

35c LA BOÎTE
3, 1.00

tous votre bonjour ensoleillé; il aurait été bienvenu. Bons succès là-bas. Bon souvenir.

Q. — Voulez-vous féliciter pour moi les artistes du programme "Ici l'On Chante" pour l'émission du 15 février; c'était très bien.

2 — Roland Bélanger est-il marié. Si oui, avec qui?

3 — Lucien Vocelle violoniste-compositeur est-il marié. Avec qui?

4 — Avec qui Paulette de Courval est-elle fiancée?

JEUNE VEUVE

R. 1 — Je le fais avec plaisir, partageant entièrement votre opinion.

2 — Roland Bélanger est célibataire.

3 — Il a épousé il y a quelques années Mlle Béland.

4 — Je ne suis au courant d'aucune nouvelle officielle à ce sujet.

Q. — Félicitations à Roland Bélanger pour ses réalisations à ICI L'ON CHANTE! Parlez-moi de lui. — CURIEUX-SE.

R. — Je transmets votre message avec plaisir. Roland Bélanger est un grand garçon brun, de stature imposante. Il a une démarche grave comme sa voix, n'est pas bruyant, plutôt rêveur, et cultive diverses petites manies qui traduisent son caractère assez original. C'est un camarade fort sympathique.

Q. 1 — Félicitations de la part d'Étiennette à Jean LeRoy, Paul-Émile Roussel, à Louis Fortin, à Suzanne Boutet et à Bob Boudreau.

2 — Qui est la jeune fille qui joue dans les sketches de "Vive la Gaîté!"

R. 1 — Je retransmets vos félicitations à qui de droit, en gardant pour moi la part que vous me faites si généreuse. Merci en mon nom et au nom de tous.

2 — Colette Despaties-Séguin.

J. R.

LE 41ème CONCERT SARAH FISCHER

Chacun des concerts Sarah Fischer constitue toujours un événement artistique vivement attendu des musicomanes; c'est que jamais la grande artiste qui en est l'âme n'a désappointé ses auditeurs. Le 41e de ces concerts annoncé pour le lundi, 8 mars, au "Art Association of Montreal" devra maintenir bien haut la renommée de l'animatrice bénévole de ces démonstrations de nos talents.

Cette fois ce sera sous le haut patronage de Son Excellence la Vicomtesse Alexander de Tunis que ce concert donnera lieu à l'exécution d'un programme qui nous permet d'heureuses révélations. On y entendra une boursière du gouvernement français 1947, Mary Jane MacNab, un pianiste de 16 ans, Brian Quin, et une véritable "trouvaille" de Mme Fischer, un jeune de chez nous: Jean-Pierre Hurteau, basse, John Newmark et Doris Killam seront au piano d'accompagnement.

M. J.-P. Hurteau dépasse à peine 23 ans. Il s'est d'abord distingué comme soliste en différentes occasions au Mont St-Louis alors qu'il y suivait ses études. Possédant une voix pleine et harmonieuse, et des pouvoirs d'exécution peu ordinaires, puisque, très facilement, il descend jusqu'au Ré. On entendra donc avec plaisir ce jeune artiste qui est bien en droit d'aspirer à une carrière d'opéra. Et c'est aussi là le meilleur encouragement et l'assurance qu'il reçut du directeur du New York City Center, Laszlo Halas, un qui s'y connaît en chantages...

Donc à lundi soir, 8 mars, au "Art Association of Montreal" pour participer au "bénéfice des musiciens canadiens", puis encourager et applaudir nos artistes les plus prometteurs, lesquels sont certainement à bonne école sous la direction de Mme Sarah Fischer qui poursuit sans jamais se laisser une oeuvre aussi méritoire.



M. Brais remet à l'heureuse gagnante du grand prix du Mameon Red Rock un chèque au montant appréciable. Apparaissent sur la photo, de gauche à droite: M. J.-P. GAGNON, vendeur de CHRC; BOB BOUDREAU, animateur de l'émission; M. BRAIS, commanditaire; l'heureuse gagnante; M. H. LEPAGE, gérant de CHRC; M. MAGELLA ALAIN, directeur des programmes et ALBERT BRIE, annonceur.

"ICI LA FLAMME" A CKAC, LUNDI

Ce nouveau roman policier ne manquera pas d'intéresser tous les fervents d'émissions de ce genre, tous les soirs de la semaine à h. 30 du lundi au vendredi. — Philippe Robert et Janine Sutto principaux interprètes.

Georges La Flamme, détective amateur, nous raconte dès lundi prochain le 8 mars, à 7 h. 30 au poste CKAC, toute une série d'aventures aussi palpitantes les unes que les autres.

Ce nouveau personnage des ondes montréalaises, interprété par Philippe Robert, vous promet des moments captivants cinq soirs par semaine, les samedis et dimanches exceptés. Georges La Flamme, c'est le prototype de ces gens bouillants d'activité, dont le goût de l'aventure s'est depuis longtemps transformé en une véritable passion. Pour lui, le danger n'existe pas, c'est tout simplement une autre façon d'atteindre — sinon la gloire — du moins la renommée.

Et les équipées audacieuses de cet aventurier tiendront les auditeurs de CKAC sur le qui-vive à chacun des programmes de l'émission ICI LA FLAMME. Il devra faire appel à toutes ses ressources pour ne pas payer de sa personne à la suite d'une foule de situations périlleuses auxquelles il sera directement mêlé.

Pour l'aider dans sa mission principale qui consiste avant tout à faire triompher la justice, il aura recours à Suzanne Dupont, charmante reporter-photographe d'un journal important, qui l'accompagnera et jouera elle aussi le gros jeu en compagnie du détective amateur. Janine Sutto notre excellente artiste montréalaise interprétera le rôle de Suzanne Dupont.

Dix épisodes consécutifs formeront une intrigue complète dans la présentation du programme "ICI LA FLAMME". C'est-à-dire que pendant deux semaines d'émissions — chaque fois — Georges La Flamme devra faire face à tous les risques et périls que comporte sa profession de détective. Il aura par le fait même dix jours pour résoudre les causes criminelles auxquelles il s'associera.

Marcel Sylvain et Léo Gagnon voient à la préparation des textes

de cette nouvelle émission, et plusieurs des récits seront basés sur les archives d'importants corps policiers et rappelleront des faits actuels puisés aux sources les mieux renseignées.

Les aventures sentimentales ne manqueront point non plus au cours de ce quart-d'heure quotidien, et viendront ajouter une note de variété à la formule d'action rapide de cette nouvelle série d'émissions.

Il ne faudra donc pas oublier de s'y rendre CKAC, tous les soirs, du lundi au vendredi, dès la semaine prochaine, soit dès lundi le 8 mars, pour y passer quinze minutes fort intéressantes avec Georges La Flamme et Suzanne Dupont vedettes du roman détective "ICI LA FLAMME".

LES RECITALS ERNA SACK

Erna Sack a donné déjà 9 concerts et la demande est tellement

grande que la Société Classique présentera encore: 8 mars à Chicoutimi; 10 mars à Chicoutimi; 13 mars à St-Laurent; 15 mars à Trois-Rivières; 18 mars à l'Université de Montréal; 19 mars au Plateau (Montréal); 21 mars au His Majesty's; à Ottawa, Toronto et Rimouski les dates seront annoncées bientôt et deux autres concerts en avril à Québec.

"L'Art dans les Fleurs"



Recevez le jeudi CHLT 13 h. 15-12 h. 30

Développement rapide du BUSTE

Des milliers sont satisfaites de la dernière réalisation des laboratoires de Paris, maintenant disponible au Canada. La CREME DIANA, le seul produit qui donne une augmentation rapide du buste par une action bienfaisante sur la puissance vitale des glandes mammaires. Prix \$2.00. Envoi discret. Nous acceptons les C.O.D.

Laboratoire Marie-France, Dép. 212R
C.P. 137, Sta. Delorimier, Montréal, P.Q.



LUNETTES ET LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS

★ A DOMICILE SUR DEMANDE ★

Spécialité

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES
GARANTIE POUR LA VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL

Bureau: LUNDI et JEUDI 10 A.M. à 8 P.M. Autres jours 10 A.M. à 9 P.M.

6528, Rue SAINT-DENIS—CALUMET 9572

J.-A. RACETTE

OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

Le samedi, bureau fermé à 6 h. p.m.

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A : Mariette Vaillant, Lucile Dumont, Jean-Maurice Bally, René Verne, Gilles Pellerin, Jean-Paul Delisle, Rolande Desormeaux, Georges Toupin, Alain Gravel, Elisabeth Leese, Alfred Brunet, Janine Sutto, Philippe Robert, Robert Gadouas, Yolande Lagrenade, Olivette Thibault, Muriel Millard, Robert L'Herbier, Denyse St-Pierre, Fernand Choquette, Jean-Louis Paris, Jean La-Jeunesse, Lucile Laporte, Renée David, Fernande Larivière, Estelle Piquette, Gilles Pelletier, Denis Drouin, Robert Rivard, Gaston Dauriac, Roland Chenail, Marjolaine Hébert, Jacques Bélair, Paulo Bruce, Gaëtan Labrèche, Guy Mauffette, Roger Baulu, Guy Dugas, Gisèle Willett, René Caron.

2—Dites-moi aussi un mot de Fernand Choquette?
3—Voulez-vous me nommer quelques artistes qui ont étudié avec Sita Riddez?
PRINTEMPS
Quand reviendras-tu?
1—Manon mesure 5 p. 5 pces; elle a les cheveux châtain et les yeux bleus. Elle a fait son cours universitaire au Pensionnat St-Louis de Gonzague. Manon a étudié la diction et l'art dramatique avec Mlle Lepage, Mme Jean-Louis Audet,

moyen d'être au courant des activités radiophoniques.

—★—
1—Me donneriez-vous quelques détails sur la personne de Jean-Paul Dugas?
2—Qui interprète le rôle de Loulou dans "Yvan L'Intrépide"?

FEU SACRE

Vous a-t-il consumé?
1—Jean-Paul est un châtain aux yeux bleus; il mesure 5 p. 7 pces. Jean-Paul étudia

de Charlotte", tous les samedis soirs de 8.30 hres à 10.30 hres.
1—Qui incarne le rôle d'Angèle dans "Rue Principale"?
2—Pouvez-vous me dire dans quelle revue Robert L'Herbier écrit?
3—J'aimerais savoir qui interprétait le rôle de la folle dans "Jane Eyre" le 6 février dernier aux "Feux de la Rampe"?

JAIME ECOUTER ROBERT CHANTER

1—Estelle Piquette.
2—"Le Film Français".
3—C'était Laurette Fournier.

—★—
1—Voulez-vous me parler de Gisèle Willett, l'interprète du rôle de Marie-Claire dans "Madeleine et Pierre"?
2—Quelle est la date de son anniversaire de naissance et de quelle nationalité est-elle?
3—Y aura-t-il cette année une représentation de "Madeleine et Pierre"?

UNE CURIEUSE

1—Gisèle a les yeux bruns et les cheveux châtain-clair. Le piano et la radio occupent tout son temps. Gisèle étudie la diction avec Mme Jean-Louis Audet et le piano avec Jean Di Blazo.
2—Gisèle est née un 28 janvier et elle est Canadienne française.
3—Il n'en est pas question pour le moment.

—★—
LISE BERUBE. Auriez-vous la bonté de communiquer avec moi. J'ai essayé de vous rejoindre à plusieurs endroits, mais sans résultat. Je vous serais bien obligée.

—★—
1—Avec qui Alfred Brunet et Guy Dugas ont-ils étudié la diction et l'art dramatique?

LA FEE DES GLACES

1—Alfred Brunet étudia à tour de rôle avec: Jean Desprez, Jeanne Maubourg, Lillian Dorsenn, Jeanne Farnes de la Comédie Française et Eléonore Stuart.
Guy Dugas: Mme Jean-Louis Audet, Sita Riddez, François Rozet.

—★—
1—Pourriez-vous me donner l'adresse de Jean Desprez en France?
2—Jacqueline Vézina, que l'on a entendue au "Théâtre des Quatre Saisons", mardi le 20 janvier dernier, en est-elle à ses débuts à la radio? Avec qui étudie-t-elle?
3—Est-elle de l'Union des Artistes, si oui, depuis quand?

SERGE LE MALIN

1—Non, je regrette.
2—Jacqueline joue à la radio depuis environ trois mois. Elle participa aux émissions suivantes: "Pierre le Marin", "Grande Soeur", "Feux de la Rampe", "Radio Parents" et "Francine Louvain". Elle commença ses études avec Mme Jean-Louis Audet et elle étudie actuellement avec Sita Riddez.
3—Jacqueline est membre de l'Union depuis trois mois.

—★—
1—Pourriez-vous me dire à quel poste et à quelle heure je pourrais entendre René Caron?

CURIEUSE DE SAVOIR

1—René est annonceur de nuit à CKAC. Il est ordinairement en service de 1 hre à 6 hres.

—★—
1—Quelle toilette portait Denyse St-Pierre lors de son mariage?
2—Mimi D'Estée, Fernand Choquette, Jean-Louis Paris, Carl Dubuc, Alfred Brunet sont-ils mariés? Si oui, à qui?

MERCI

1—Denyse portait une robe de style français en cordé de soie brun, au corsage ajusté et à la jupe très ample. Son chapeau était de feutre français blanc et ses souliers de reptile brun. Ses gants étaient blancs et des gardénias blancs formaient son bouquet de corsage.
2—Ils sont tous célibataires à l'exception de Mimi D'Estée qui est l'épouse d'Henry Deyglun.
P.S. Je vous reviendrai pour votre autre question, ça va?



—★—
1—Voulez-vous me dire si Alys Robi est mariée?
2—Voulez-vous me parler d'elle?
3—Rolande Desormeaux est-elle allée à Paris?

QUI ADMIRE LES ARTISTES

1—Alys est célibataire.
2—Alys est une très jolie jeune fille, mince, aux yeux pers et aux cheveux châtain. Outre d'enregistrer un grand nombre de disques, on peut l'entendre à plusieurs émissions radiophoniques.
3—Pas encore.

—★—
1—Qui joue le rôle de Florent Chevron, Pit Caribou, M. Peuplier, M. Chevron, Octavienne, Notaire LePotiron, Bertine et Beau Blond dans "Un Homme et son Pêché"?
2—Même question pour M. Latendresse, La Maîtresse d'Ecole et Pascal dans "Soirées de Chez-Nous"?

VOUS ETES BIEN AIMABLE

Je vous en prie.
1—Maurice Gauvin, Armand Leguet, J.-A. Cusson, Alfred Amireault, Jeannette Teasdale, Emile Juliany, Juliette Huot et Robert Rivard.
2—Omer Duranceau, Camille Bernard et Pierre Daigneault.

—★—
GERMAINE. Je regrette, chère amie, mais je ne réponds qu'aux questions concernant les artistes canadiens de la scène et de la radio.

—★—
1—Voudriez-vous féliciter pour moi tous ceux qui ont contribué à l'émission de "Une femme dans la nuit" au "Théâtre Ford"?
2—Où Philippe Robert a-t-il étudié?
3—Le "Fantôme au Clavier" ne serait-il pas par hasard Billy Munroe?

AIMEZ-VOUS LA NOUVELLE ROBE LONGUE?

Je l'aime lorsqu'elle ne dépasse pas la mi-jambe.
1—Avec plaisir.
2—Philippe a suivi un cours classique au Collège St-Laurent.
3—Qui vous a dit cela?

—★—
1—Comment se nomment les épouses de Roy et Errol Malouin?
2—N'est-ce pas que c'est René Verne, c'est-à-dire Gérard Vléminkx, qui est fiancé à Mlle Tellier de Jollette?
3—Me nommeriez-vous quelques personnages du programme "Journal de mon Curé"?

LISA LA BRUNE

1—Cécile Trudel et Constance Asselin.
2—C'est Gérard Vléminkx qui est fiancé à Mlle Tellier et non son frère René Vléminkx, pour nous tous, René Verne.
3—Mariette, Rita Morin, Georges, Guy Mauffette, L'Avocat, Paul Berval, Jim Locas, Paul Guèvremont, Grégoire, Denis Drouin, Henri, Aubert Pallascio-Morin, Benjamin, Léo Gagnon, Mlle Lina, Paulette DeCourval. Et enfin la vedette, M. le Curé, Jean-Pierre Masson.

—★—
1—Voulez-vous me parler de Manon Lafrance? Quelle est la date de son anniversaire de naissance?

Sita Riddez et Marcel Chabrier. Elle célèbre son anniversaire de naissance le 23 septembre.

2—Fernand est châtain et ses yeux sont brun foncé; il mesure exactement 5 p. 7 pces et 3 lignes. Fernand a étudié avec Sita Riddez.

3—Il y en a un grand nombre; je vous en nomme ici que quelques-uns: Manon Lafrance, Fernand Choquette, Lyse Roy, Gérard Cadieux, Paul Colbert, Robert Gadouas, Muriel Guibault, Carmen Judd, Gilles Pelletier, Estelle Piquette, etc.

—★—
1—Voulez-vous me parler de Jacques Aubert?
2—Y a-t-il longtemps qu'il a des programmes à la radio?
3—A quelles émissions peut-on l'entendre?

URINA

Sansfaçon?
1—Jacques mesure 5 p. 8 pces; il a les yeux et les cheveux bruns. Il adore la musique classique. C'est comme Maître de Chapelle qu'il débuta, puis il chanta pour les Aveugles.
2—Jacques Aubert est à la radio depuis 1937.

3—Ses programmes actuellement sont: "Association des Aveugles" le samedi matin à 10 hres, "Les Chansons de Jacques Aubert" vendredi soir à 7.30 hres. Ces deux émissions passent sur les ondes de CHLP. Jacques Aubert fait passer les auditions pour "Récital d'Artistes" également à CHLP.

—★—
1—Y aura-t-il une représentation de "Madeleine et Pierre" au Monument National cette année?
2—Alfred Brunet est-il marié?

JEAN NARACHE

Moé itou.
1—Il n'en est pas question pour le moment.
2—Non.

—★—
JACQUES SAVOIE. Le Bal des Artistes de la Radio aura lieu à l'Hôtel Windsor le 10 avril prochain. Les billets seront \$7.50 chacun et l'habit de gala sera de rigueur à cette occasion. Pour de plus amples informations, lisez RADIO-MONDE régulièrement. C'est le meilleur

au Conservatoire Lassalle avec Georges Landreau, Gérard Vléminkx et Marcel Chabrier.

2—Hélène Bienvenu.

—★—
1—En quelle année Jacques Normand a-t-il épousé Lyse Roy?
2—Ont-ils des enfants?

MERCI A L'AVANCE

1—En 1945.
2—Non.

—★—
1—Parlez-moi de René Coullée?
2—Même question pour Jean-Claude Robillard? Dans quels programmes joue-t-il?
3—Qui est Marie-Claire dans "Madeleine et Pierre"? Parlez-moi d'elle?

CHRISTIAN-MICHEL

1—René est un brun aux yeux bruns de taille moyenne. René joue dans "Ceux qu'on aime", "Jeunesse Dorée", "Yvan L'Intrépide", "Francine Louvain", etc.
2—Jean-Claude est blond et il a les yeux bleus. Il est l'élève de Sita Riddez. Nous pouvons l'entendre dans "Jeunesse Dorée", "Yvan L'Intrépide", "Radio-Collège", etc.
3—Gisèle Willett a les yeux bruns et les cheveux châtain-clair. Le piano et la radio occupent tout son temps. Gisèle étudie l'art dramatique avec Mme Jean-Louis Audet et le piano avec Jean Di Blazo.

—★—
1—Quel est le nom réel de Robert L'Herbier?

REMERCIEMENT

1—Il se nomme Robert Samson.
P.S. Je ferai votre message avec plaisir.

—★—
UNE PETITE INDISCRETE, N'EST-CE PAS? Mais non, pas du tout; je suis ici pour vous servir. Tous les programmes que vous me nommez passent sur les ondes de CKVL que vous capterez à 980 sur votre cadran. Voici maintenant l'horaire de ces programmes: "Le Fantôme au Clavier", tous les soirs de 8 hres à 8.30 hres. "CKVL cherche un Boursier", le mardi soir à 8.30 hres; "Entrevues Musicales", tous les matins de 10.30 hres à 11 hres, et enfin "La Boîte à Musique

Écoutez

La Parade de la Chansonnette Française
au Poste **CKVL** — 11 h. A.M. à 2 h. P.M. — 4 h. 30 à 7 h. 45 P.M.



Sa Première Grande Toilette

...Un jour inoubliable pour tous...

Une toilette dont ils seront fiers

COMPLET DE PREMIÈRE COMMUNION

Taillé dans une magnifique serge botany de qualité supérieure... dans le bleu marine... ce complet de première communion est d'une confection irréprochable. Modèle devant croisé... avec culotte courte et pantalon "breeches" en vigueur dans les Jardins d'Enfance. Grandeurs: 24 à 28.

\$27.95

AUTRE QUALITE:

La serge de ces habits est naturellement moins épaisse... mais la confection demeure soignée et à ce prix spécial vous faites une réelle acquisition. Modèle à devant croisé avec culotte courte et culotte d'équitation (breeches) dans le bleu marine. 24 à 28.

\$16.95

PALETOT

Très en vogue ce printemps. C'est un drap velours... style droit très élégant et boutons dissimulés sous brayette. Une coupe impeccable... dans le brun... 6 à 10 ans.

\$19.50 à \$22.50

CHAPEAU JUVÉNILE

Feutre brun ou marine... très joli pour sa toilette de Pâques ou de Première Communion. Pointures: 19 à 22.

\$2.09



MOUCHOIR

Vous pouvez l'offrir en souvenir de la première communion. Ceux-ci sont de crêpe blanc avec motifs très appropriés peints dans les coins.

55¢

BRASSARD

Soie moirée ou satin avec large frange blanche ou or au bas.

\$2.50 à \$8.50

BLOUSE

Broadcloth blanc... tailles: 6, 8 et 10 ans.

\$1.95

SOULIER

Veau... noir... lacé ou avec courroie. Pointures: 11 à 13.

\$3.99 à \$4.50



REZ-DÉ-CHAUSSEE

BÉRÊT BASQUE 98¢

BRETELLE blanche 50¢

COMMANDES POSTALES REMPLIES AVEC SOIN

MESSIER *Limitée*

J.-E. CADIEUX, prés.



FA. 3781



J.-C. AUBRY, sec.-trés.

"LE GRAND MAGASIN À RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL À MONTRÉAL"